



UNIVERSITE MOULOUD MAMMERI DE TIZI-OUZOU
FACULTE DES SCIENCES ECONOMIQUES, COMMERCIALES ET DES
SCIENCES DE GESTION



Mémoire

En vue de l'obtention du diplôme de Master en sciences financières et comptabilités.

Spécialité : Finance et assurance.

Thème

La gestion des flux de trésorerie dans une compagnie d'assurance :
Cas de la direction générale de la SAA

Réalisé par :

AIT MAHIDDINE Mohand Akli
MOUAZER Abderrahmane

Encadré par :

M^r HABBAS Boubekeur

Mémoire soutenu publiquement devant le jury :

Président : FERRAT Marzouk

Rapporteur : HABBAS Boubekeur

Examineur : KICHOU Djedjiga

M.A.A à UMMTO

M.A.A à UMMTO

M.A.A à UMMTO

Année Universitaire : 2017/2018

Remerciements

Nous remercions dieu le tout puissant de nous avoir donné le courage et la patience durant tous notre parcours.

Nous tenons à remercier énormément notre promoteur Mr HABBAS Boubekeur pour ses pertinents conseils et ses précieuses orientations, ainsi que sa disponibilité tout au long de notre travail.

Nous tenons aussi à remercier Le personnel de la SAA (Mr MOULA, Mr BOULIFA, Mr BEN MESBAH et Mme MENDACI)

Enfin, nos remerciements pour les membres du jury qui ont accepté de lire et d'évaluer notre travail.

Abderrahmane et Mohand Akli

Dédicace

Je dédie ce travail à :

Ma très chère mère

*Qui était toujours là pour moi, qui m'a soutenue
et qui a fait énormément d'effort pour moi.*

Mon très cher père

*L'homme qui a fait et qui fait toujours autant
d'effort pour ma réussite.*

*J'espère que ce travail puisse être à la hauteur
d'un millième de vos sacrifices et de votre patience.*

Mes deux grands-mères.

Mes adorables frères GHILES ET YANIS.

Toute ma famille.

Mes amis et amies.

Abderrahmane.

Dédicace

*Je dédie ce travail en premier à mes chers parents,
pour leur patience ;*

Leurs sacrifices et leurs encouragements,

A mes frères

A mes sœurs

A toute la famille

Et a tous les amis (es).

Mohand Akli.

Liste des abréviations

Liste des abréviations

APN	Assemblée Populaire Nationale
BCR	Bureau Central de Réassurance.
BFR	Besoin de Fond de Roulement.
CAF	Capacité d'Autofinancement
CAPEX	CAPital EXpenditure (Dépense d'Investissement De Capital)
DCT	Dettes à Court Terme.
EBE	Excédent Brut D'exploitation.
EPE	Entreprise Publique Economique
ERP	Enterprise Resource Planning Ou PGI (Progiciel De Gestion Intégré)
FGA	Fond de Garantie Automobile.
FR	Fonds de Roulement.
FSI	Fiche Standardisée d'Information
IFRS	International Financial Reporting Standards.
IP	Institution de Prévoyance.
ORASS	Logiciel de gestion des compagnies d'assurance.
PCN	Plan Comptable National.
RLG	Ratio de Liquidité Générale.
RAF	Ratio d'Autonomie Financière.
SA	Société Anonyme.
SAA	Société Algérienne d'Assurance.
SAP	Sinistre A Payé.
SCF	Système Comptable Financier.
TCR	Tableau de Compte de Résultat.
TVA	Taxe sur la Valeur Ajoutée.

Liste des figures

Liste des figures

Figure N° 1 : Les éléments du contrat d'assurance.....	11
Figure N° 2 : spécificité du secteur d'assurance	14
Figure N°3 : Organigramme de la direction générale	61
Figure n°4 : Représentation graphique de l'activité de la SAA par branche.....	63
Figure N°5 : Représentation graphique de la variation du ratio de liquidité générale.....	71
Figure N°6 : Représentation graphique de la variation de la rentabilité des fonds propres.....	72
Figure N°7 : Représentation graphique de la variation de la rentabilité des capitaux	73
Figure N°8 : Représentation graphique du ratio d'endettement.	73
Figure N°9 : Représentation graphique du taux de cession en réassurance.....	74
Figure N°10 : Représentation graphique du taux de commission moyen de réassurance	74
Figure N°11 : Représentation graphique du résultat.....	75
Figure N°12 : Représentation graphique du ratio combiné.....	77

Liste des tableaux

Liste des tableaux

Tableau N° 1 : les classes du bilan	20
Tableau N° 2 : Les classes charges et produits.....	21
Tableau N° 3 : structure du bilan.....	23
Tableau N°4 : Tableau de flux de trésorerie (méthode indirect)	34
Tableau N°5 : Tableau de flux de trésorerie par la méthode directe	36
Tableau N°6 : Comparaison entre la méthode directe et la méthode indirect	37
Tableau N°7 : Bilan actif de la SAA	65
Tableau N°8 : Bilan passif de la SAA	66
Tableau N°9 : Tableau de flux de trésorerie de la SAA (Méthode directe).....	69
Tableau N°10 : Ratios clés de la SAA.....	70
Tableau N°11 : Représentation du résultat.....	75
Tableau N° 12 : Tableau de représentation du ratio combiné.....	76
Tableau N°13 : Comparaison entre la trésorerie nette de 2017 et de 2016	78
Tableau N°14 : Comparaison entre le RAF de 2017 et de 2016	78
Tableau N°15 : Comparaison entre le fond de roulement de 2017 et celui de 2016	78
Tableau N°16 : Calcul du ratio d'endettement avec et sans provision direct de 2017	79
Tableau N°17 : Calcul du ratio d'endettement avec et sans provision direct de 2016.	79
Tableau N° 18 : Eléments constitutifs de la marge de solvabilité.....	80
Tableau N° 19 : Constitution de la marge	81

Sommaire

INTRODUCTION GENERALE	1
CHAPITRE 1 : introduction au secteur assurantiel.....	4
Introduction	4
Section 1 : Généralités du secteur assurantiel	4
Section 2 : Spécificités et types d’assurances.....	14
Section 3 : Bilan comptable et rôle de l’assurance.....	21
Conclusion	30
CHAPITRE 2 : Analyse des flux de trésorerie	31
Introduction.....	31
Section 1 : Méthode et structure des tableaux de flux de trésorerie	31
Section 2 : Analyse des flux de trésorerie	42
Section 3 : La gestion des flux de trésorerie.....	48
Conclusion	56
CHAPITRE 3 : La gestion des flux de trésorerie cas de la SAA.....	57
Introduction.....	57
Section 1 : Présentation de l’organisme d’accueil	57
Section 2 : Etats financier et interprétation des ratios essentiels de la SAA	64
Conclusion	81
CONCLUSION GENERALE	82

Introduction générale

Introduction générale

Une assurance est un service qui fournit une prestation lors de la survenance d'un risque. La prestation, généralement financière, peut être destinée à un individu, une association ou une entreprise, en échange de la perception d'une cotisation ou prime. Activité qui en échange de la perception d'une prime ou d'une cotisation, consiste à fournir une prestation prédéfinie elle protège chaque assuré d'aléas pouvant arriver. Certaines assurances sont obligatoires comme la responsabilité civile (RC), d'autres sont facultatives comme l'assurance vie.

L'origine du contrat d'assurance est relativement ancienne, romaine, il date d'avant JC. Le premier type de contrat que l'on connaissait était une assurance au dernier survivant. Il s'agissait plus particulièrement d'un contrat moral permettant d'aider généralement financièrement la dernière personne survivante d'un groupe. Plusieurs personnes se connaissant mettaient une valeur de côté à des dates convenues. La dernière survivante du groupe bénéficiait de l'ensemble de ces valeurs. Aujourd'hui encore il existe ce genre de contrat qui se nomme la Tontine (C'est une société sans but lucratif, assimilée à la société d'assurances mutuelle)¹. Plus tard des financiers garantissaient les marchandises transportées d'un port à l'autre.

La première compagnie d'assurance décès (ou vie) semble être italienne et date des années 1500, l'assurance incendie est intervenue bien plus tard. Elle remonte à l'incendie de LONDRES en 1666 (+ de 13000 bâtiments détruits), les compagnies d'assurances prennent vraiment leur essor au 19e siècle.²

Au 20^e siècle compte tenu des technologies nouvelles, les types de contrats d'assurances s'étoffent et s'étendent à l'automobile, l'avion etc. Le 20^e siècle étant l'ère du social les garanties d'assurances sont étendues à la protection sociale.

L'assurance connaît un essor prodigieux lié à des circonstances multiples et variés : Comme le machinisme, automobile.

Le monde actuel des assurances est bien plus concurrentiel qu'autrefois, et seule survivent celles qui sont plus astucieuses et performantes. Le fonctionnement d'une compagnie d'assurance dépend inévitablement des opérations réalisées avec son environnement, se traduisant immédiatement ou à son terme, par des flux de trésorerie.

Les flux de trésorerie désigne une mesure de performance financière indiquant les montants d'argent liquide encaissés ou dépensés par une entreprise durant une période

¹ Molard, Julien. Dictionnaire de l'assurance. Arnaud Franel éditions. 2013. Ed 3. Page 360.

² <https://protect-plus-assurances.fr/historique-assurance/> Le 29/12/18 à 11:00

Introduction générale

donnée, il permet ainsi d'évaluer l'état d'une société ou d'un projet et à identifier les problèmes de rentabilité.

La trésorerie est une ressource permettant d'assurer la pérennité de la compagnie d'assurance, son état doit être une préoccupation quotidienne pour tout chef d'entreprise. Car, connaître les leviers ou rouages en vue d'une amélioration de la trésorerie est indispensable pour sa maîtrise et sa gestion.

La gestion de la trésorerie est au cœur de la fonction financière de l'entreprise, elle constitue son bras armé. Elle se doit donc d'être beaucoup plus fine. La profession a donc évolué en technicité avec l'aide d'outils de gestion. Le trésorier s'occupe ainsi de la gestion des risques à travers le contrôle des règlements effectué et les créances accordées grâce au suivi de leur compte individuel.

Les informations relatives aux flux de trésorerie sont utiles pour apprécier la capacité de l'entreprise à dégager de la trésorerie au sens large et permettent aux utilisateurs d'élaborer des modèles pour apprécier et comparer la valeur actuelle des flux de trésorerie de différentes entreprises et de voir la situation actuelle de son entreprise, afin de concevoir des solutions en cas de problème ou bien des améliorations en cas où on en trouve aucun problème.

Problématique

Notre travail consiste donc à étudier la manière dont une compagnie d'assurance gère ses flux de trésorerie, aussi l'importance de cette gestion dans l'évolution de la compagnie d'assurance. Pour y parvenir nous tenterons de répondre à un certain nombre de questions à savoir :

- Quel est l'importance de la gestion des flux de trésorerie dans l'évolution de la SAA ?

De cette question centrale on découle certains questionnements :

- Qu'est-ce qu'on entend par la gestion des flux de trésorerie d'une compagnie d'assurance ?
- Est-il opportun, nécessaire ou indispensable pour une entreprise d'appliquer une gestion de flux de trésorerie ?
- Quelles sont les méthodes utilisées pour la gestion des flux de trésorerie ?
- Quels sont les risques liés à la trésorerie ?

Les objectifs

Notre objectif de recherche est de :

Introduction générale

- Mettre le point sur la solvabilité de la société Algérienne d'assurance.
- Identifier lequel des ratios financier de la SAA est plus essentiel pour déterminé l'état de santé de sa trésorerie

L'intérêt et choix du sujet

Notre choix du thème a été motivé par le fait :

- Que ce thème s'inscrit dans le cadre de notre formation.
- De l'importance de la gestion des flux trésorerie dans une compagnie d'assurance

Méthodologie de recherche

Afin d'apporter des éléments de réponses à la problématique, nous avons adopté deux démarches à savoir :

- la démarche théorique est basée sur la consultation des ouvrages, sites internet, mémoires, revues.
- la démarche empirique s'appuie sur un cas pratique au sein de la SAA et sur ses documents internes.

Délimitation du sujet

Nous avons délimité notre travail dans le domaine, le temps et l'espace.

- Dans le domaine : notre travail porte sur l'analyse des ratios financiers essentiels liés à la trésorerie de la SAA afin de bien voir sa situation financière
- Dans le temps: notre recherche porte sur une période de deux années (2016 et 2017)
- Dans l'espace: notre étude est portée sur la direction générale de la SAA.

La structure du mémoire

Nous avons articulé notre travail autour de 3 chapitres afin d'essayer d'apporter des éléments de réponses à la problématique et aux questionnements soulevées de celle-ci, à savoir :

- Le premier chapitre concerne une présentation générale du secteur assurantiel et pour cela nous avons commencé par la définition des concepts de base, puis des types d'assurance qui existe, ensuite le rôle d'assurance.
- Le deuxième chapitre concerne les flux de trésorerie, nous avons pu définir les éléments qui constitue le tableau de flux de trésorerie et les méthodes de leurs calcule, nous avons pu aussi

Introduction générale

voir les deux méthodes de gestion des flux de trésorerie et enfin parler en général des ratios qui permettent de ressortir la santé de la trésorerie d'une entreprise.

-Le troisième chapitre quant à lui, il a fait l'objet d'une analyse et d'une interprétation des ratios clés de la SAA, ce qui nous a permis de faire notre point sur la santé de la trésorerie de cette dernière.

Chapitre I

Généralités sur le secteur assurantiel

Chapitre 1 : Généralités sur le secteur assurantiel.

Introduction

L'assurance devient de plus en plus essentielle pour personnes morales et physiques depuis les premières notions d'assurance créée, puisqu'elle permet aux personnes de se prémunir contre les événements incertains.

Cependant, l'assurance est un concept connue par un très grand nombre d'individus qui ne négligent pas les avantages de l'assurance mais il existe des personnes qui ignorent les mécanismes qui rentrent dans la réalisation d'une opération d'assurance et les avantages qu'a l'assurance surtout dans leurs vies privées.

Dans ce chapitre nous allons essayer de bien définir les concepts clé d'une opération d'assurance, voir qu'elles sont les types d'assurances qui existent et la spécificité du secteur assurantiel.

Section 1 : Introduction au secteur assurantiel

Nous allons tout d'abord aborder l'histoire des assurances pour comprendre l'origine de cette notion.

1.1 Historique de l'assurance

L'assurance est un terme réconfortant, avec elle l'homme ne manque pas d'audace dans ses activités car il se sent en sécurité. Les besoins sont à l'origine de l'assurance. En effet les hommes ont de tout temps éprouvé un besoin de protection à l'égard de tous dangers qui menacent : leurs intégrités physiques, leurs revenus et leurs patrimoines. L'ensemble des produits d'assurance proposés est le résultat d'une longue histoire au cours de laquelle des besoins de sécurité sont apparus de manière plus ou moins spontanée, à commencer par :

1.1.1 La pré-assurance

On retrouve des "traces" de la pré-assurance dans la plus haute antiquité, cela à commencer par les caisses d'entraide des tailleurs de pierres de la Basse-Egypte. Puis 2.250 ans avant J.C., dans le Code d'Hammourabi, en ce qui concerne les transports par caravane (Darmatha). Ensuite par le législateur athénien Solon (640-558 avant J.C.), obtint des Hétairies¹, leur intervention en faveur de leurs membres frappés par l'adversité. Enfin,

¹Groupements et artisans.

Chapitre 1 : Généralités sur le secteur assurantiel.

Théophraste (371-286 av. J.C.) fait état d'une caisse commune alimentée par des cotisations, et dont le contenu servait à prodiguer des secours.²

A l'époque romaine, le Collège funéraire de Lanuvium assure à ses membres, moyennant droit d'entrée et cotisations, un bûcher et un tombeau, tandis que les Légionnaires³ cotisent pour permettre à leurs membres de faire face à des frais de mutation, de retraite, ou de décès.

Un contrat d'assurance transport a été découvert à BABYLONE par une expédition archéologique américaine. Un israélite comprit vers les années 580 avant JC qu'il pouvait exercer une activité de prêt qui ressemble à nos contrats d'assurances. Il s'agissait de se prémunir contre les risques de transport par caravane, en effet il prêtait une somme d'argent, moyennant une commission de risque de 20% et un intérêt remboursable avec le principal en cas de bonne arrivée. Le traité était établi sur une argile molle⁴.

1.1.2 Assurance maritime

Le principe fut initié par le versement d'une somme d'argent par un armateur à une autre personne qui lui promet en contrepartie de rembourser son bateau en cas de naufrage. Pour le commerce maritime les marchands avaient besoin de beaucoup d'argents alors ils s'adressaient à des banquiers pour leurs en prêter. Les conditions étaient simples, si le bateau faisait naufrage, le marchand ne remboursait rien au banquier, mais par contre si le bateau arrive à destination, le prêteur sera remboursé et en plus de ça il toucherait une participation très élevée en compensation du risque encouru, l'intérêt pouvait atteindre 40 à 50 %. Les armateurs⁵ en plus de l'assurance de leurs cargaisons prirent peu à peu l'habitude de souscrire aussi une sorte d'assurance sur la vie garantissant le paiement d'une rançon s'ils étaient faits prisonniers par des pirates. Le plus ancien contrat d'assurance maritime connu date de 1347 il fut signé à GENES pour couvrir la cargaison du SANTA CLARA lors d'un voyage de GENES à MAJORQUE.

1.1.3 Assurance incendie

C'est à la fin du XVII^e siècle qu'apparaît l'assurance incendie, compte tenu de l'accroissement de la population et le développement des agglomérations, qui étaient composées d'habitations en bois extrêmement rapprochées et vulnérables au feu.

² Nabil MRABET. Techniques d'assurance. Université Virtuelle de Tunis. 2007. Page 3.

³ Soldats dans une légion romaine

⁴ Nabil MRABET. Op.cit. Page 4.

⁵ Personnes qui équipent et exploitent le navire.

Chapitre 1 : Généralités sur le secteur assurantiel.

A Londres en pleine nuit, le 2 Septembre 1666, un incendie se déclare dans une boulangerie de Londres, et s'étend avec une telle ampleur qu'il faudra quatre jours pour le maîtriser. Il détruira 13 000 maisons de 400 rues sur 175 hectares. Une des rares maisons épargnées est une taverne exploitée par un certain Edward Lloyd, qui eut l'idée de créer un office d'assurance couvrant les risques les plus variés, et qui deviendra avec le temps la plus grande organisation mondiale d'assurance: le Lloyd's de Londres.

1.1.4 Les dates clés de l'assurance

- 2700 av JC : Caisse d'entraide des tailleurs de pierre égyptiens,
- Au M-A : Pratique du prêt à la grosse aventure,
- 1347 : A Gênes, première police d'assurance maritime,
- 15ème siècle : Premières assurances-vie sur l'équipage des navires,
- 2 septembre 1666 : Incendie de Londres (13000 maisons détruites),
- 1710 : Création de la « Sun », le plus ancien assureur au monde.
- 16 juillet 1976 : Publication du code des assurances.
- 1816: Première mutuelle incendie
- 1864: Première société d'assurance accident
- 1935: Vote de la loi sur l'assurance automobile
- 1958: La loi du 27 février rend obligatoire l'assurance automobile
- 1986: A partir de septembre, il est obligatoire d'afficher un certificat d'assurance sur les véhicules.⁶

1.2 L'opération d'assurance

L'activité d'assurance repose sur un engagement contractuel entre les deux parties contractantes afin de pouvoir respecter les clauses du contrat. La variété des opérations d'assurance et des risques couverts ne permet pas de donner une définition unique de l'assurance, il est cependant possible d'envisager et d'analyser ses opérations sous différents angles, et de citer les éléments essentiels de cette opération.

1.3 Les différentes définitions de l'assurance

Nous allons définir l'assurance de manière générale, technique puis juridique.

1.3.1 Définition générale

Une assurance est un moyen de percevoir une compensation si vous risquez de subir un préjudice. Cette compensation qui se matérialise la plupart du temps par une somme

⁶<http://www.assurances.info/dessous-assurance/histoire-de-assurance/> le 02/09/18 à 11h30

Chapitre 1 : Généralités sur le secteur assurantiel.

d'argent, peut être versée à un particulier, une entreprise ou une association mais en contrepartie vous devrez verser une cotisation mensuelle, annuelle ou autre.⁷

1.3.2 Définition technique

On trouve deux définitions :

a- L'assurance est une opération par laquelle un assureur organisé en mutualité une multitude d'assurés exposés à la réalisation de certains risques, indemnise ceux d'entre eux qui subissent un sinistre grâce à la masse commune des primes collectées, cette mutualisation permet aux assureurs d'équilibrer leur comptes et de prospérer.

b- L'assurance est une opération par laquelle un organisme, l'assureur, s'engage à exécuter une prestation au profit d'une autre personne, le bénéficiaire, en cas de réalisation d'un événement aléatoire, le risque, en contrepartie du paiement d'une somme, la prime. Les relations entre les parties sont définies par un contrat d'assurance.⁸

1.3.3 Définition juridique

Le contrat d'assurance est un contrat aléatoire par lequel un organisme dit l'assureur qui pour pratiquer l'assurance doit être autorisé par le ministère des finances à exercer ce type d'activité. Le contrat d'assurance est un contrat consensuel qui nécessite l'accord des deux parties. En effet, pour le modifier, il faut qu'une partie recueille l'accord de l'autre c'est ce qu'on appelle un avenant. La modification doit se faire par le biais d'un avenant signé par les deux parties.

Le code des Assurances découle du code civil qui a inspiré tous les autres codes. En effet, tout le formalisme du contrat d'assurance et les grands principes de l'assurance font référence au droit civil.⁹

Récemment les juges de la cours de justice européenne ont donné une définition d'assurance et qui dit :« les opérations caractérisées par le fait que l'assureur se charge moyennant le paiement préalable d'une prime, de procurer à l'assuré, en cas de réalisation du risque couvert, la prestation convenue lors de la conclusion du contrat ».¹⁰

En plus de ces définitions, l'assurance peut aussi être définie comme une réunion de personnes craignent l'arrivée d'un événement dommageable pour elles, se cotisent pour permettre à ceux qui seront frappés par cet événement, de faire face à ses conséquences.

⁷ CHAREF fatiha. Evolution du Marché des Assurances en Algérie. Université de djilali bounaama, khemis miliana. 2015. Page 3.

⁸ Molard, Julien. Dictionnaire de l'assurance. Ed Arnaud Franel éditions. Page 47

⁹ <https://www.lecompareteurassurance.com/103367-textes-loi/107709-code-civil> Le 04/09/18 à 14h00

¹⁰ CHAREF fatiha. Evolution du Marché des Assurances en Algérie. Université de djilali bounaama, khemis miliana. 2015. Page 3.

Chapitre 1 : Généralités sur le secteur assurantiel.

1.4 Définition des éléments essentiels d'une opération d'assurance

Nous allons définir les éléments d'une opération d'assurance, à savoir que les principaux acteurs sont : l'assureur, l'assuré, la prime et le contrat, c'est des éléments qu'on trouve dans n'importe quelle opération d'assurance.

1.4.1 Assureur

L'assureur est la société d'assurance ou la personne physique auprès de laquelle le contrat d'assurance est souscrit, et qui s'engage à fournir les prestations prévues en cas de réalisation du risque, c'est lui qui accepte le risque et qui détermine la cotisation à verser.¹¹

1.4.2 Assuré

L'assuré est une personne physique ou morale dont le patrimoine ou la personne est exposé au risque, il se confond très souvent avec le souscripteur, redevable des primes, mais il peut être distinct. Il s'agit précisément, soit de celui qui est le propriétaire des biens assurés dans une assurance de biens, soit de celui dont la responsabilité est assurée dans une assurance de responsabilité, soit enfin de la personne dont le sort future engendre le risque. Il y a lieu de les distinguer du bénéficiaire qui recevra en cas de survenance d'un sinistre la prestation par l'assureur.¹²

1.4.3 Risque

C'est un événement aléatoire dont l'arrivée est incertaine.

Le risque est un événement dommageable tel que le vol, la perte, l'incendie, l'accident... qui peut survenir dans le futur de manière aléatoire, il constitue une cause d'insécurité en raison des conséquences qu'il peut entraîner s'il se réalise.

Mais, en matière d'assurance le mot « risque » s'emploie également pour désigner l'objet de la garantie.¹³

Dans le marché des assurances, deux types de risques viennent s'ajouter au risque aléatoire du fait de l'asymétrie d'information entre assuré et assureur. Il s'agit de :

- **La sélection adverse (le risque d'anti sélection)**

Ce risque est un événement certain dont les conséquences demeurent incertaines (information cachée). On doit concevoir ici que le risque existe et a été pris par l'assuré (ce dernier a accordé un crédit ou mis en location son appartement par exemple). Ce risque ne peut ne jamais avoir de conséquence dommageable (le crédit sera honoré et le loyer toujours payé).

¹¹ MOLARD, Julien, Op.cit. Page 61.

¹² Idem. P60

¹³ Idem. Page 328

Chapitre 1 : Généralités sur le secteur assurantiel.

Toutefois, on ne peut pas en être certain et on se couvrira contre ces éventuelles conséquences dommageables (l'insolvabilité de notre débiteur ou de notre locataire).

- **Le risque moral (le moral hazard)**

C'est la possibilité qu'un assuré augmente sa prise de risque qui est un bien (une maison, une œuvre d'art), une personne ou une activité « qui prendra la forme d'un résultat d'exploitation, d'un chiffre d'affaires » par rapport à la situation où il supporterait entièrement les conséquences négatives d'un sinistre. À faire par l'assuré, pour prétendre à l'indemnisation.

1.4.4 Prime ou cotisation

La prime est la somme que l'assuré doit payer à l'assureur en contrepartie de la garantie que ce dernier lui accorde pour un risque déterminé. Le code des assurances fait obligation à l'assuré de payer la prime aux époques convenues au contrat, c'est-à-dire, en général, dès le début de la période de garantie. Lorsque l'organisme d'assurance est une société mutuelle ou à forme mutuelle dans laquelle l'assuré est en même temps sociétaire, la prime s'appelle cotisation.¹⁴ On distingue trois types :

La prime est calculée en fonction de:

- **L'intensité du risque**

Plus le risque assuré représente une masse financière importante, plus la prime ou cotisation sera majorée.

- **La fréquence du risque**

Plus le risque se répète dans le temps et appelle l'intervention de l'assureur, plus la prime ou cotisation sera également majorée.

Fréquence = Nombre de sinistres déclarés / nombre d'assurés.

La prime d'assurance, telle que la paie le souscripteur d'un contrat, se compose de trois éléments forts différents :

A- La prime pure

C'est le montant dont doit disposer l'assureur pour dédommager les assurés suite aux sinistres survenus, sans excédent, ni déficit. Elle découle des estimations de probabilités et de coût moyen des risques réalisées à partir des données statistiques. Elle se calcule en multipliant la fréquence des accidents par leur coût moyen.

Prime Pure = Fréquence x Coût moyen¹⁵

¹⁴ Monnier, Philippe. Martin, André. Techniques d'assurance. Dunod. 2016. n°: 4. Page 35.

¹⁵ <https://d1n7iqsz6ob2ad.cloudfront.net/document/pdf/56b4cdc401ba9.pdf> Le 04/10/18 à 13h00

Chapitre 1 : Généralités sur le secteur assurantiel.

B- La prime commerciale

C'est la quote-part des frais de gestion que l'assureur impute à chaque contrat pour couvrir les dépenses inhérentes à son activité : Les frais généraux de l'entreprise, et les commissions versées aux intermédiaires.

$$\text{Prime Nette} = \text{Prime Pure} + \text{Chargements}^{16}$$

C- La prime nette

Le contrat d'assurance fait l'objet d'une double fiscalité qui comprend d'une part, des taxes spécifiques et propres à chacun des risques garantis (qui permettent notamment d'alimenter des fonds de garantie) et d'autre part, de la taxe sur la valeur ajoutée.

L'Etat prélève sur ce dernier une taxe annuelle unique, calculée sur la «prime nette» dont le taux varie selon la branche concernée.

Elle correspond au montant effectivement payé par l'assuré.

$$\text{Prime totale} = \text{Cotisation nette} + \text{Frais accessoires} + \text{Taxes}^{17}$$

1.4.5 Bénéficiaire

C'est la personne désignée par l'assuré pour bénéficier de l'indemnisation qui sera faite par l'assureur en cas de la survenance du risque. C'est généralement dans le cas de l'assurance décès qu'on trouve le bénéficiaire.

1.4.6 Contrat d'assurance

Il s'agit d'un engagement ou accord passé entre, d'une part une entreprise d'assurances, qualifiée d'assureur, et d'autre part un souscripteur (individu ou collectivité), fixant à l'avance, pour une période déterminée, des échanges financiers en fonction d'un ensemble bien défini d'événements aléatoires.

Le contrat dont la matérialisation est une police d'assurance comprend des conditions générales non personnalisées et des conditions particulières qui précisent notamment la durée de garantie, les caractéristiques du risque assuré, le montant des versements à faire par le souscripteur et le mode de détermination des prestations de l'assureur.

La réglementation impose que certaines dispositions figurent au contrat (noms et domiciles des parties contractantes, chose ou personne assurée, *etc.*).

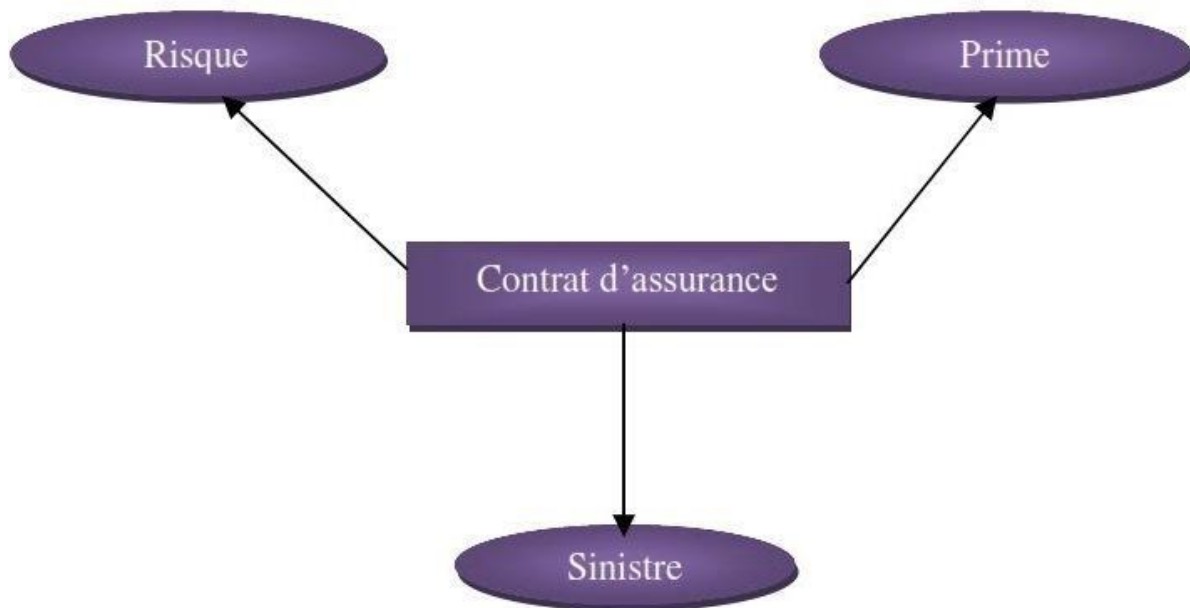
Le contrat spécifie également certains paramètres (par exemple, en assurance-vie : le taux d'intérêt technique, le tarif, la valeur de rachat).

¹⁶ Monnier, Philippe. Martin, André. Op.Cit. Page 13

¹⁷ <https://d1n7iqsz6ob2ad.cloudfront.net/document/pdf/56b4cdc401ba9.pdf> Le 04/10/18 à 13h00

Chapitre 1 : Généralités sur le secteur assurantiel.

Figure N° 1 : Les éléments du contrat d'assurance.



Source : A. Martin. Les techniques d'assurance. Page 34.

1.4.7 Prestation

Il s'agit de l'indemnité versé à l'assuré, au tiers, ou au bénéficiaire. C'est une expression qui permet de qualifier les différentes sortes d'engagements des assureurs. Il existe deux types de prestation à savoir :

La prestation indemnitaire : elle est déterminée après la survenance du sinistre en fonction de son importance (exemple : l'assurance automobile)

La prestation forfaitaire : elle est déterminée à la souscription du contrat, avant la survenance du sinistre, (exemple : l'assurance vie).¹⁸

1.4.8 Sinistre

Le sinistre est la réalisation d'un risque entrant dans l'objet d'un contrat d'assurance en cours de validité (contrat valablement formé et n'ayant fait l'objet d'aucune mesure suspensive pour non paiement de prime par exemple). En référence à ce contrat, l'assureur vérifiera que le sinistre correspond bien au risque défini et que les conditions de son avènement n'ont pas fait l'objet de clause d'exclusion.¹⁹

L'intervention de l'assureur suppose que :

- L'assuré ait déclaré le risque dans les délais et selon les modalités prévues au contrat ;

¹⁸Molard, Julien, Op.cit. Page 290.

¹⁹Idem. Page 341

Chapitre 1 : Généralités sur le secteur assurantiel.

- L'évaluation du sinistre puisse se faire, au besoin, par l'intermédiaire d'une expertise ;
- L'offre de règlement soit présentée par l'assureur puis acceptée par l'assuré.

1.4.9 L'indemnisation

L'article L. 121-1 du Code des assurances exprime ce principe à son premier alinéa en ces termes : « L'assurance relative aux biens est un contrat d'indemnité ; l'indemnité due par l'assureur à l'assuré ne peut pas dépasser le montant de la valeur de la chose assurée au moment du sinistre. »²⁰

En cas de réalisation d'un risque assuré, l'assureur doit réparer le préjudice en versant une somme d'argent, mais il ne le fera que dans la limite de la garantie accordée à l'assuré.

Cette somme d'argent est destinée :

- Soit au souscripteur et assuré, par exemple en assurance incendie.
- Soit au bénéficiaire, par exemple en assurance décès.
- Soit à un autrui, par exemple en cas de responsabilité.

1.5 Plusieurs acteurs interviennent dans une opération d'assurance

- l'assureur, qui couvre le risque ;
- le souscripteur, qui signe le contrat et s'engage à payer la prime ;
- l'assuré, qui court le risque (on parle aussi de tête assurée) ;
- le bénéficiaire et/ou un tiers, qui reçoit la prestation.

1.6 Les différents organismes d'assurance

- Les sociétés anonymes d'assurance (SA) et les sociétés d'assurance mutuelles qui relèvent du Code des assurances :

La vente des produits d'assurance doit donc permettre de générer un bénéfice à réinvestir ou partager. C'est donc des organismes à but lucratif. Elles sont constituées par sept associés ou actionnaire au minimum avec un capital élevé afin d'offrir des services payants pour les personnes qui veulent une protection contre des risques auxquels sont exposées.

L'assuré est, pour ces Sociétés anonyme, un tiers, ce qui n'interdit pas que ce tiers puisse être également un actionnaire.²¹

- Les mutuelles, qui relèvent du Code de la mutualité :

C'est un groupe de personnes moral à but non lucratif, c'est une action d'entraide, puisque les membres de cette mutualité cotisent (les cotisations peuvent être fixe ou

²⁰ MOLARD, Julien, Op.cit. Page 205.

²¹ Martin, André. Les techniques d'assurance en 34 fiches. Dunod. 2010. Page 8.

Chapitre 1 : Généralités sur le secteur assurantiel.

variable) afin de contribuer au développement culturel, moral, intellectuel et physique de leurs membres et à l'amélioration de leurs conditions de vie.²²

- Les institutions de prévoyance (IP), qui relèvent du Code de la sécurité sociale :

C'est des assurances de groupes, c'est des organismes à but non lucratif, elles sont créées et gérées par des partenaires sociaux, il s'agit d'une gestion paritaire, elles proposent des produits d'assurance de personnes comme assurance décès ou assurance invalidité. Il contient l'ensemble des garanties d'un contrat prévoyant le paiement d'une prestation seulement en cas de réalisation d'un risque

2 Spécificités et types d'assurances

Dans cette section nous allons présenter la spécificité et les types du secteur assurantiel

2.1 Spécificité du secteur d'assurance

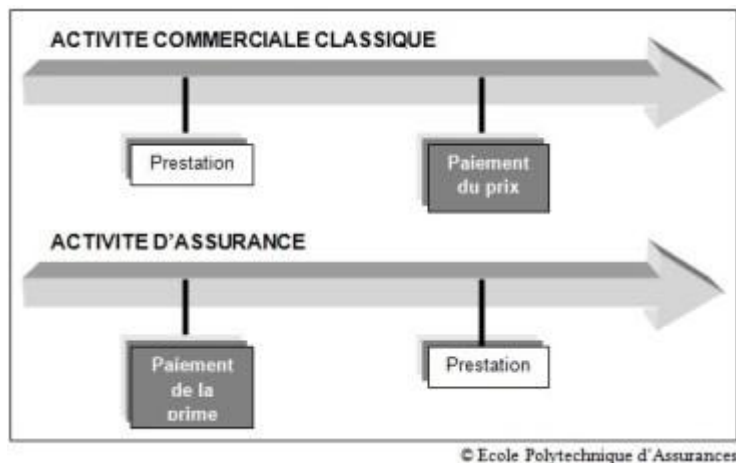
L'assurance est un secteur très spécifique par rapport aux autres secteurs d'activité, dans la mesure où son cycle de production est inversé. En effet, dans la plupart des activités commerciales (qu'il s'agisse de la vente de biens ou de services), le coût du bien ou de la prestation peut être calculé en amont, puisque, au moment de la vente, l'entreprise sait généralement combien elle a dû dépenser pour fabriquer son produit. Schématiquement (c'est-à-dire sans tenir compte des coûts de distribution et de promotion), c'est en fonction du coût de production du produit que la société pourra alors en déterminer le prix de vente.

Dans le cas de l'assurance, secteur d'activité où les acteurs économiques vendent une protection contre le risque (événement dommageable futur dont la réalisation est incertaine), il est impossible aux compagnies de savoir avec certitude combien la prestation qu'elles vendent leur coûtera, la prime étant payée par le client avant que la prestation (indemnisation en cas de sinistre) n'ait été fournie par l'assureur.

²²<http://www.toupie.org/Dictionnaire/Mutuelle.htm>

Chapitre 1 : Généralités sur le secteur assurantiel.

Figure N° 2 : spécificité du secteur d'assurance.



Source : <http://www.assurance-et-mutuelle.com/assurance/secteurassurance.html>

Ainsi, pour fixer le montant de sa prime, l'assureur ne peut se baser que sur des études statistiques lui permettant de se faire une idée (en analysant le taux de sinistralité et le montant moyen des sinistres des années passées) de combien lui coûtera sa prestation (indemnisation du sinistre), sans avoir cependant la certitude qu'il n'aura pas à faire face à de plus gros coûts (en cas d'augmentation du taux de sinistralité dans l'année en cours, par exemple, ou en cas de survenance d'une catastrophe naturelle imprévisible – tremblement de terre, tempête, etc.).

Les assureurs se voient donc contraints de provisionner des sommes très importantes pour faire face à leurs engagements futurs, sans avoir la certitude à 100 % que ces sommes seront suffisantes à honorer leurs engagements.

Le principe de base de l'assurance est la mutualisation des risques.

2.2 Types d'assurance

Selon les rapports qui s'établissent entre l'assureur et l'assuré, les assurances peuvent être groupées en assurance directe et indirecte (coassurance et réassurance).

2.2.1 Assurance directe

C'est la catégorie dont le lien est direct entre l'assureur et l'assuré. On retrouve deux types d'assurance dans cette catégorie à savoir :

L'assurance de personnes et l'assurance dommage.

A/ L'assurance de personnes

Une assurance de personnes a pour objet de couvrir les risques relatifs aux individus comme les accidents corporels, la maladie, le décès ou encore l'invalidité.

Chapitre 1 : Généralités sur le secteur assurantiel.

On distingue la prévoyance (garantie emprunteur, indemnités journalières, rente éducation...) et la santé laquelle est subdivisée en deux catégories bien distinctes : la garantie obligatoire (Sécurité sociale) et la garantie complémentaire (mutuelle, assureurs...).

L'assurance de personnes peut être souscrite soit à titre individuel soit à titre collectif. Certains contrats permettent la constitution et le versement d'une épargne sous forme de capital ou de rente. C'est notamment le cas d'une assurance vie.²³

A-1 Assurance vie

L'assurance vie appartient aux assurances de personnes, c'est la catégorie maîtresse des assurances de personnes.

C'est un contrat par lequel, l'assureur s'engage à verser une rente ou un capital à une personne, le souscripteur, moyennant une prime. Ce versement se fait selon le type de contrat souscrit. En effet dans un contrat d'assurance-vie, il faut distinguer trois sortes de contrats : un contrat d'assurance en cas de décès, un contrat d'assurance en cas de vie et un contrat d'assurance mixte.²⁴

A-1-1 Caractéristique de l'assurance vie

On peut distinguer six (6) caractéristiques de l'assurance vie à savoir :

a/ Une assurance sans assurance

Contrairement à ce que son nom peut laisser croire, l'assurance-vie n'assure rien. C'est un produit d'épargne : vous récupérerez l'argent que vous y avez investi plus les intérêts financiers accumulés au fil du temps, s'ils sont au rendez-vous.

À ne pas confondre avec l'assurance-décès qui, elle, verse un capital important à vos proches en cas de décès prématuré, même si vous n'avez versé que des cotisations modiques. Mais attention si vous ne décédez pas prématurément vos cotisations sont perdues.

Quelques contrats prévoient de majorer le montant de l'épargne en cas de décès, mais ils sont minoritaires et l'indemnité est toujours limitée.²⁵

b/ Un impôt allégé après huit ans

L'épargne placée en assurance-vie est toujours disponible : vous pouvez donc retirer votre pécule quand bon vous semble. L'assureur dispose d'un délai de deux mois pour vous verser la somme.

²³ Julien MOLARD. Dictionnaire de l'assurance. Arnaud Franel éditions. Édition n°3. Page 58.

²⁴ Idem. Page 60.

²⁵ https://www.lemonde.fr/argent/article/2016/06/02/assurance-vie-les-regles-a-connaître-avant-d-ouvrir-un-contrat_4931359_1657007.html LE MONDE | 02.06.2016 à 14h53. Par Eric Leroux. Consulté le 05/09/18 à 18h

Chapitre 1 : Généralités sur le secteur assurantiel.

Durant les quatre premières années de l'assurance-vie, le prélèvement libératoire appliqué sur les gains retirés est en revanche dissuasif, à 35 %. Il passe ensuite à 15 % entre la quatrième et la huitième année qui suit la souscription. Mais vous pouvez opter lors de chaque retrait pour l'ajout des gains à vos revenus imposables : si votre tranche marginale d'imposition est inférieure au taux du prélèvement forfaitaire, vous serez gagnant.

En cas de licenciement, d'invalidité ou de mise à la retraite anticipée, les gains retirés sont exonérés d'impôt.²⁶

c/ Désigner des bénéficiaires

Lors de la souscription d'une assurance-vie, vous devez déterminer des bénéficiaires en cas de vie (en général, vous-même) et des bénéficiaires en cas de décès. Ce sont ces personnes qui recevront les capitaux restant sur votre contrat après votre disparition. Il faut absolument procéder à cette désignation pour profiter des avantages fiscaux de l'assurance-vie.

Vous pouvez nommer une ou plusieurs personnes par parts égales ou inégales – au sein de votre famille ou non, et indiquer plusieurs rangs de bénéficiaires (si le premier désigné n'est plus en vie, le second prendra sa place).

La plupart des contrats vous proposent une clause type qui répond aux principaux besoins. Elle attribue le capital au conjoint, à défaut aux enfants, à défaut aux héritiers. Si cette dévolution ne vous convient pas, vous pouvez en changer et rédiger librement votre clause bénéficiaire.

d/ Un outil de transmission

L'assurance-vie est dotée d'avantages fiscaux et civils en matière de succession. Elle permet de transmettre un capital à ses proches sans être touché par le fisc et les impôts, d'ailleurs c'est le meilleur moyen de transmission de capital.

e/ Risque ou sécurité

La meilleure solution consiste souvent à panacher deux compartiments : une partie de l'épargne sur le fonds en euros, de manière à toujours pouvoir compter dessus en cas de besoin, et une partie en diversification sur les unités de compte, que vous laisserez investie à long terme. Vous pourrez à tout moment modifier cette répartition grâce à des « arbitrages », qui permettent de passer d'un compartiment à un autre.²⁷

²⁶ Idem.

²⁷ https://www.lemonde.fr/argent/article/2016/06/02/assurance-vie-les-regles-a-connaître-avant-d-ouvrir-un-contrat_4931359_1657007.html Le 14/09/18 à 10h02

Chapitre 1 : Généralités sur le secteur assurantiel.

f/ Vérifiez les frais

La facture d'une assurance-vie peut monter rapidement : frais sur les versements, frais annuels sur la totalité du capital, frais d'arbitrages. Pour profiter au mieux de votre épargne, privilégiez des contrats peu gourmands : vous trouverez sur Internet des contrats sans frais d'entrée et avec des frais de gestion annuels de 0,5 %, alors que d'autres compagnies n'hésitent pas à prélever 5 % sur vos versements et 1 % par an ou plus sur votre capital.

Les frais sur versements sont toujours négociables, les frais de gestion les plus lourds à long terme le sont rarement.²⁸

B/ Assurance dommages

L'assurance des dommages permet d'obtenir une indemnisation en cas de sinistre. Elle regroupe à la fois la protection de responsabilité (responsabilité civile, responsabilité civile familiale ou responsabilité professionnelle) et celle de biens (dommages causés au véhicule, protection des biens meubles ou immeubles), garanti le propriétaire d'un bien, ou toute autre personne ayant intérêt à sa conservation, contre les atteintes subies par celui-ci du fait d'un événement déterminé.²⁹

On distingue deux niveaux de garanties dommages : la garantie dommages collisions (permettant à un assuré de bénéficier d'une indemnisation en cas d'accident responsable avec la présence d'un tiers identifiable) et la garantie dommages tous accidents (permettant à un assuré de bénéficier d'une indemnisation en cas d'accident responsable même en l'absence de tiers).

2.2.2 Assurance indirecte

C'est quand le lien entre l'assuré et l'assureur est indirecte, dans ce cas il y'a un lien direct entre les assureurs

A/ Coassurance

La coassurance est l'opération par laquelle plusieurs sociétés d'assurance garantissent au moyend'un seul contrat un même risque ou un même ensemble de risques.

Un risque est Co-assuré lorsqu'il est jugé trop important à couvrir par une seule compagnie. Dans ce cas, plusieurs compagnies se groupent pour l'assurer ensemble;chacune est en première ligne, c'est-à-dire l'assureur direct à une part du total: par exemple, une compagnie prend 40% du risque et trois autres prennent chacune 20%. Ces pourcentages sont appliqués aux primes, d'une part, et aux indemnités dues en cas de sinistre, d'autre part. Un

²⁸https://www.lemonde.fr/argent/article/2016/06/02/assurance-vie-les-regles-a-connaître-avant-d-ouvrir-un-contrat_4931359_1657007.html Le 14/09/18 à 10h02

²⁹ Julien MOLARD, Op .cit. Page 57.

Chapitre 1 : Généralités sur le secteur assurantiel.

des Co assureurs, appelé l'apériteur, joue un rôle particulier: il est chargé de la gestion du contrat et perçoit à ce titre une commission d'apérition. La même opération est possible entre réassureurs, elle porte alors le nom de Co-réassurance.

En pratique, la coassurance est réalisée par le biais d'un contrat d'assurance unique, appelé communément "police collective" sur lequel s'engage partiellement chaque Co-assureur. Chaque compagnie définit sa politique générale de souscription: compte tenu notamment de sa capacité financière, elle fixe la grille des montants qu'elle accepte de couvrir au titre d'un contrat. Les courtiers sont ainsi en mesure de mettre en place des coassurances, pour assurer un risque industriel parexemple.³⁰

Le principe n'est pas vraiment compliqué. Il y a coassurance quand un assureur s'associe avec d'autres assureurs pour assurer ensemble un risque. Vous vous rendez chez votre assureur « Monsieur X ». Vous souhaitez assurer votre fameuse usine explosive. Le risque est élevé et Monsieur X calcule une prime d'assurance en conséquence. Le contrat est signé et désormais vous savez que vous allez pouvoir compter sur monsieur X en cas de dégâts dans votre usine.

Monsieur X lui va alors faire appel à deux autres compagnies d'assurances pour garantir votre risque. Il contacte alors deux assureurs « monsieur Y » et « monsieur Z ». Après étude du dossier messieurs X, Y, et Z conviennent de se partager la prime d'assurance et aussi de garantir le risque ensemble. Monsieur X encaisse 50 pour cent de la prime et redistribue 25 pour cent à monsieur Y et encore 25 pour cent à monsieur Z.

En cas de sinistre, si l'usine d'explosive est détruite suite à un accident, Monsieur X devra alors rembourser 50 pour cent des dégâts et messieurs Y et Z également 50 pour cent (25% + 25%).³¹

La coassurance n'est pas nouvelle et elle a fait ses preuves notamment pour ce qui est d'assurer les risques « moyennement importants » qui, à l'échelle humaine classique, représentent déjà des sommes d'argent assez conséquentes.

La coassurance est très répandue pour la couverture des entreprises. Le Bureau centrale de répartition (BCR), créé par la profession, effectue une centralisation comptable de tous les flux liés aux nombreuses opérations de coassurance, un peu à l'image des chambres de compensation qui existent dans le secteur bancaire. Le BCR gère notamment les affaires bourse; l'expression bourse des risques industriels est utilisée pour désigner le processus le

³⁰Trainar, Philippe. Thourot, Patrick. La gestion de l'entreprise d'assurance. Dunod. 2017. Edition n°: 2. Page 37

³¹<http://www.assurances.info/dessous-assurance/le-principe-de-coassurance-et-de-reassurance/> Le 03/07/18 à 09h20

Chapitre 1 : Généralités sur le secteur assurantiel.

plus courant d'établissement des coassurances importantes: pour chaque affaire, les compagnies indiquent les parts qu'elles accepteraient de prendre au taux de prime envisagé.

B/ Réassurance

C'est l'assurance des assurances. C'est l'opération par laquelle un assureur (cédant) transfère une partie ou la totalité du risque qu'il a assuré à un réassureur (cessionnaire).³²

La couverture des grands risques se fait par appel à la réassurance. Ils sont pour la plupart réassurés sur une base facultative auprès de réassureurs étrangers cotés. Les compagnies directes mettent également en place des traités de réassurance pour couvrir les petits risques. La branche automobile n'est généralement pas réassurée.

Une entreprise d'assurance décide de se réassurer pour différentes raisons :

- Entrée dans un nouveau marché et réduction de l'incertitude;
- Soulager l'assureur des risques liés aux fluctuations imprévisibles des sinistres ;
- Atténuation des risques de pointe et volonté de lisser les performances financières;
- Atténuation de la concentration géographique;
- Atténuation des risques catastrophiques;
- Diminution proportionnelle de l'exposition à un risque;
- Exigence du distributeur de partager avec un réassureur (captive de réassurance);
- Optimisation des contraintes de solvabilité.³³

Exemple :

Mr. X veut assurer un mobilier de grande valeur. Il souhaite souscrire une assurance le couvrant à hauteur de 20 000 000 DA.

Dans le même temps, Mme Y hérite des bijoux qu'elle veut assurer pour 5 000 000 DA.

Si l'assureur calcule la prime que vont engendrer ces deux assurances, il constate qu'elle est élevée. Si un sinistre intervenait en simultané sur ces deux dossiers, lors d'un incendie pour l'un et un cambriolage pour l'autre, par exemple, l'indemnisation pourrait dépasser ses fonds propres.

Afin de se protéger lui-même, l'assureur va alors ajouter à la garantie qu'il apporte à M. X et à Mme Y une réassurance, en échange d'une prime que l'assureur acquittera auprès du réassureur.

³² Julien MOLARD, Op.cit. Page 306.

³³ Trainar, Philippe. Thourot, Patrick, Op. cit. Page 182.

Chapitre 1 : Généralités sur le secteur assurantiel.

En cas de sinistre, le réassureur indemniser son assuré assureur à hauteur de la garantie souscrite, ce qui permettra aux assurés initiaux d'être indemnisés en fonction des plafonds financiers prévus dans les contrats.

Dans l'hypothèse où le réassureur refuse de verser la somme souscrite, les assurés seront normalement indemnisés, la réassurance demeurant totalement transparente pour les clients de l'assureur.

De manière générale, en tant qu'assuré, On ignore l'existence d'un réassureur, ce métier n'étant évoqué que lors de grandes catastrophes où les réassureurs doivent intervenir pour de fortes sommes.³⁴

B/1 Les différentes formes de réassurances

La réassurance se subdivise en deux formes :

a/ La réassurance proportionnelle

Participation du réassureur aux sinistres assumés par l'assureur dans la même proportion que celle des primes qu'il a perçues. La réassurance proportionnelle se fait le plus souvent en quote-part (les primes et les sinistres sont partagés globalement à part égale) ou en excédent de pleins (le partage est proportionnel mais établi différemment selon les polices d'assurance).

C'est une forme d'assurance propre aux assurances et dont le particulier ne bénéficie jamais. En effet, dans le cas de la réassurance proportionnelle, l'assureur et le réassureur peuvent être considérés comme des partenaires. C'est-à-dire qu'en cas de profit les deux parties se partageront les bénéfices alors qu'en cas de pertes ils devront mettre tous les deux la main à la poche.³⁵

b/ La réassurance non proportionnelle

Engagement du réassureur de participer aux sinistres pour un montant maximum, préalablement arrêté, au-delà de la somme conservée par l'assureur (priorité) et moyennant une prime calculée globalement par le réassureur pour l'ensemble du portefeuille couvert. C'est-à-dire que le réassureur prévoit une intervention dès que l'assureur atteint un certain niveau de perte.

Il s'agit pour un assureur de fixer un montant au-delà duquel il ne remboursera pas un sinistre et fera alors appel au réassureur. C'est une sorte de franchise dont la prime varie en fonction du risque et du montant de la franchise.³⁶

³⁴<https://www.lesfurets.com/assurance/guide/quest-ce-que-la-reassurance-pour-les-compagnies-dassurances>

³⁵Trainar, Philippe. Thourot, Patrick. Op.cit. Page 182.

³⁶https://www.apref.org/sites/default/files/espacedocumentaire/le_petit_glossaire_de_la_reassurance.pdf

Chapitre 1 : Généralités sur le secteur assurantiel.

3 Section 3. Bilan comptable et rôle de l'assurance

Dans cette section nous allons nous intéresser au bilan comptable et au rôle qu'occupent les compagnies d'assurance dans la société.

3.1 Comptabilité des assurances

L'aboutissement des travaux de la réforme des règles comptables contenues dans le PCN 1975, qui a montré ses limites dans le traitement de certaines opérations et dans la prise en compte des changements intervenus dans l'environnement juridique, économique et social, tant national qu'international de l'entreprise, est le Système Comptable Financier (SCF), objet de la loi n° 07-11 du 25 novembre 2007. Le nouveau système comptable adopté par l'APN est mis en application depuis janvier 2010.³⁷

Le plan comptable national est une norme sur laquelle devait graviter l'ensemble des plans comptables d'entreprises. Il appartient donc à chaque entreprise d'adapter harmonieusement le plan comptable national ou le plan comptable sectoriel quand il existe, à la nature de ses activités à sa dimension et à ses besoins d'informations.

Toute opération comptable de l'entreprise est traduite par écriture affectant au moins deux comptes dont l'un est débité et l'autre est crédité d'une somme identique selon les conventions suivantes³⁸:

- Les comptes d'actif sont mouvementés au débit pour constater les augmentations et au crédit pour constater les diminutions ;
- Les comptes de passif sont mouvementés en sens inverse des comptes d'actif ;
- Les comptes de charges enregistrent en débit les augmentations, et les diminutions au crédit ;
- Les comptes de produits sont mouvementés en sens inverse des comptes de charges.

Le total des sommes inscrites au débit des comptes et le total des sommes inscrites au crédit des comptes doivent être égaux.

3.1.1 Les principaux comptes du Plan comptable sectoriel des assurances

On va voir les comptes qui sont spécialement réservés aux entreprises d'assurance

A/ Les comptes du bilan

Les comptes du bilan contiennent les classes suivantes

Classe 1 : fonds propres

Classe 2 : investissement

³⁷ Document interne de la SAA.

³⁸ Plan comptable des assurances. 2005. Page 9,10.

Chapitre 1 : Généralités sur le secteur assurantiel.

Classe 3 : stocks

Classe 4 : créances

Classe 5 : dettes.

Tableau N° 1 : les classes du bilan.

Actif	Passif
<u>CLASSE 2 : INVESTISSEMENTS :</u> • 20 Frais préliminaires, • 21 Valeurs incorporelles, • 22 Terrains, • 24 Equipements de Production, • 25 Equipements sociaux, • 28 Investissements en cours, • 29 Amortissements. <u>CLASSE 3 : STOCKS :</u> • 31 Matières et fournitures, • 37 Stocks à l'extérieure, • 38 Achats, • 39 Provisions Pour dépréciations des stocks. <u>CLASSE 4 : CREANCES :</u> • 40 Comptes débiteurs du passif,	<u>CLASSE 1 : FONDS PROPRES</u> • 10 Fonds social, • 12 primes d'apports, • 13 Réserves, • 15 Ecart de réévaluation, • 16 Provisions techniques, • 17 Liaisons inter unités, • 18 Résultats en instance d'affectation, • 19 Provisions pour pertes et charges. <u>CLASSE 5 : DETTES :</u> • 50 Comptes créditeurs de l'actif, • 51 Dettes techniques,

Chapitre 1 : Généralités sur le secteur assurantiel.

• 41 Créances techniques, • 42 Créances d'investissements, • 43 Créances de stocks, • 44 Créances sur les associés et les sociétés apparentées, • 45 Avances pour comptes, • 46 Avances d'exploitation, • 47 Créances sur assurés, cédants et rétrocedant, • 48 Disponibilité, • 49 Provision pour dépréciation des créances.	• 52 Dettes d'investissement, • 53 Dettes de stocks, • 54 Détentions pour comptes, • 55 Dettes envers les associés et les sociétés apparentes, • 56 Dettes d'exploitation, • 57 Dettes envers les assurés, cessionnaires et les rétrocessionnaires, • 58 Dettes financières.
--	---

Source : Fait par nous-même.

B/ Comptes charges et produits

Les comptes de charges et produits contiennent la classe 6 et la classe 7.

Tableau N° 2 : Les classes charges et produits.

Charges	Produits
<u>CLASSE 6 : CHARGES :</u> • 60 Sinistres, • 61 Matières et fournitures consommées, • 62 Services, • 63 Frais de personnel, • 64 Impôts et taxes, • 65 Frais financiers, • 66 Frais divers, • 67 Commissions versées aux intermédiaires, cédants et rétrocedant, • 68 Dotations aux amortissements et provisions, • 69 Charges hors exploitation.	<u>CLASSE 7 : PRODUITS :</u> • 70 Primes émises, • 71 Primes reportées, • 72 Commissions reçues des cessionnaires et rétrocessionnaires, • 73 Production de l'entreprise pour elle-même, • 74 Prestations fournies, • 75 Transfert de charges d'assurance ou de réassurance, • 77 Produits financiers, • 78 Transfert de charges d'exploitation, • 79 Produits hors exploitation.

Chapitre 1 : Généralités sur le secteur assurantiel.

Source : Fait par nous-même.

C/ Comptes spéciaux

Classe 8 : compte résultats

- 80 Marges d'assurance ou de réassurance,
- 83 Résultat d'exploitation,
- 84 Résultat hors exploitation,
- 88 Résultat de l'exercice,
- 89 Cessions inter – unités.

3.1.2 Le bilan d'une entreprise d'assurance (selon le plan comptable sectoriel des assurances)

Une fois les travaux de fin d'exercice sont achevés, (enregistrement des opérations de fin d'année et de régularisation dans le journal, puis le report sur le grand livre), la balance dite Après Inventaire sera dressée et arrêtée définitivement puis il sera procédé au virement de tous les soldes des comptes de position ou de patrimoine au bilan et les soldes des comptes de gestion au TCR, tableau des comptes de résultats.

Le bilan décrit le patrimoine d'une entreprise a une date donnée, ce qu'elle possède et ce qu'elle doit.³⁹

Le Bilan recevra tous les comptes de patrimoine.

Patrimoine net = Capitaux propre = Biens - dettes⁴⁰

A/ A son Actif

Il est composé de l'actif immobilisé (c'est des éléments que va utiliser l'entreprise à long terme pour son activité économique sans les transformer) et l'actif circulant (Les créances et les biens qui renouvelle rapidement au cours du cycle d'exploitation, en général il regroupe les éléments qui ont la vocation de se transformer rapidement en liquidités).⁴¹

On y trouve 4 classes :

- Les comptes de la classe 2 ; Investissements
- Les comptes de la classe 3 ; Stocks
- Les comptes de la classe 4 ; Créances
- Le solde débiteur du compte 88 Résultat net de l'exercice (en cas de perte)

³⁹ Bachy, Bruno. La boîte à outils de la comptabilité. Dunod. Ed 2. 2016. Page 15.

⁴⁰ Haimovici, Joël, Jahier, Hervé, Kopel, Gilberte. Introduction à la comptabilité. FontainePicard. 2018. Page 26

⁴¹ Idem. Page 27.

Chapitre 1 : Généralités sur le secteur assurantiel.

B/ A son Passif

Il est composé de capitaux propres (Il représente la situation nette de l'entreprise, la création d'une entreprise fera naître une nouvelle entité comptable qui va se traduire par un transfert de fonds du propriétaire vers la trésorerie de l'entreprise.) et de dettes (elles constituent le crédit accordé par des tiers).⁴²

On y trouve 3 classes

- Les comptes de la classe 1 ; Fonds Propres
- Les comptes de la classe 5 ; Dettes
- Le solde créditeur du compte 88 Résultat net de l'exercice (en cas de profit)

Il est bien entendu, qu'il faut vérifier l'égalité entre le solde des comptes de l'actif avec celui du passif

⁴² Haimovici, Joël, Jahier, Hervé, Kopel, Gilberte. Op.Cit. Page 27.

Chapitre 1 : Généralités sur le secteur assurantiel.

Tableau N° 3 : structure du bilan.

N° DES COMPTES	ACTIF	MONTANT	N° DES COMPTES	PASSIF	MONTANT
	INVESTISSEMENTS			FONDS PROPRES	
20	Frais préliminaires		10	Fonds social	
21	Valeurs incorporelles		12	Primes d'apports	
22	Terrains		13	réserves	
24	Equipements de productions		15	Ecarts de réévaluation	
25	Equipements sociaux		16	provisions techniques	
28	Investissements en cours		18	résultats en attentes d'affectation	
	<u>TOTAL 2</u>		19	Provisions pour pertes et charges	
	STOCKS			<u>TOTAL 1</u>	
31	Matières et fournitures			DETTES	
37	Stocks à l'extérieur		51	Dettes techniques	
	<u>TOTAL 3</u>		52	Dettes d'investissement	
	CREANCES		53	Dettes de stocks	
41	Créances techniques		54	Détentions pour compte	
42	Créances d'investissement		55	Dettes envers les associés et les sociétés apparentées	
43	Créances de stocks		56	Dettes financières	
44	Créances sur associés et sociétés apparentées		57	Dettes envers les assurés, cessionnaires et rétrocession.	
45	Avances pour compte		58	Dettes financières	
46	Avances d'exploitation		50	Comptes créditeurs de l'actif	
47	Créances sur assurés, cédants et rétrocedant			<u>TOTAL 5</u>	
48	Disponibilités				
40	Comptes débiteurs du passif		88	Résultat net (bénéfice)	
	<u>TOTAL 4</u>				
88	Résultat net (perte)				
	<u>TOTAL GENERAL</u>			<u>TOTAL GENERAL</u>	

Source : Document interne de la SAA.

Chapitre 1 : Généralités sur le secteur assurantiel.

Le bilan est un document financier très important pour l'entreprise, c'est un document qui montre ce que l'entreprise a (Actif), et ce qu'elle doit (Passif), il est appelé état de synthèse, il récapitule d'un côté les moyens de production de l'entreprise et de l'autre côté l'ensemble des moyens de financement mis à sa disposition, les postes du bilan comptable sont classés par ordre de liquidité pour l'actif, et par ordre d'exigibilité pour le passif.

La lecture et la compréhension de ce document sont très essentielles :

Pour le chef d'entreprise en premier lieu, car il permet d'apprécier les augmentations ou les destructions de valeurs sur différentes périodes, il permet aussi d'analyser les points forts et les points faibles de l'entreprise et vérifier que les équilibres financiers soient bien respectés.

Pour les investisseurs, le bilan leur donne une idée sur la puissance financière de leurs cibles, sa notoriété et ses moyens d'actions, il leur permet aussi d'évaluer la valeur de l'entreprise et porter un jugement sur l'avenir de cette dernière.⁴³

Pour les clients et fournisseurs, il leur permet de vérifier l'état de santé de l'entreprise.⁴⁴

Pour les organismes de financement, il leur permet d'apprécier la structure financière de l'entreprise et de déterminer si elle est éligible à un crédit ou à des prêts supplémentaires.⁴⁵

La notion clé du bilan comptable est l'équilibre financier c'est-à-dire qu'à chaque emploi correspond un mode de financement approprié.

C'est grâce au bilan qu'on calcule un bon nombre de ratios essentiels comme le BFR et le FR.

3.1.3 Les principales opérations techniques

A- Opérations de production (Emission de primes ou de cotisations d'assurances)

C'est les opérations liées à l'émission des primes et des cotisations d'assurance versées par les assurés.

B- Opérations de prestations (Sinistres)

C'est les opérations liées aux remboursements sinistres.

⁴³<https://www.compta-facile.com/comment-lire-comprendre-interpreter-bilan-comptable/> Le 03/11/18 à 14 :10

⁴⁴<https://www.smallbusinessact.com/blog/6-cles-lire-analyser-comprendre-bilan-comptable/> Le 03/11/18 à 14 :53

⁴⁵ Idem.

Chapitre 1 : Généralités sur le secteur assurantiel.

C- Comptes des intermédiaires d'assurance (Agence directe, Agent général, Courtier)

C'est les opérations liées avec les intermédiaires de la société d'assurance comme l'agent général, l'agent direct et le courtier.

D- Opérations de la réassurance cédée et de la coassurance

C'est les opérations liées aux activités de réassurance et de coassurance.

3.2 Le rôle économique et social de l'assurance

Nous passons à la présentation du rôle économique et social de l'assurance.

3.2.1 Le rôle économique

On peut distinguer quatre rôles économiques de l'assurance :

A/ L'assurance finance des pans entiers de l'économie

L'assurance et le secteur économique restent fortement liés. Elle protège les entreprises contre les dommages qu'elles pourraient subir ou causer, elle favorise l'investissement, l'innovation et le lancement de nouveaux produits.

Elle donne aux ménages la possibilité de s'engager dans des projets coûteux tels que l'achat d'un bien immobilier. Elle donne de la force à l'entreprise d'investir de plus en plus, puisque l'assurance est un outil de crédit, par exemple : les opérations assurance-crédit qui ont pour objectif de garantir les commerçants et les industries contre les pertes occasionnées par l'insolvabilité de leurs clients.

L'assurance contribue à la bonne santé de plusieurs secteurs d'activités économiques, comme les secteurs : santé, bâtiment, artisans⁴⁶, etc. Elle permet aussi aux entreprises de continuer à fonctionner après sinistre.

B/ L'assurance finance l'économie du pays

- Les sociétés d'assurance placent leurs fonds sur des marchés financiers en achetant des titres émis par les entreprises en quête de financement. Ces titres sont représentatifs soit de capitaux propres (les actions), soit de dettes à long terme (les obligations). Ces placements contribuent donc au financement des entreprises. Elle consolide l'emploi, la production et préserve le tissu économique.
- Les fonds collectés par les sociétés d'assurance sont importants, puisqu'ils permettent d'investir dans plus de domaines et plus d'activités.
- L'accumulation des primes des assurés permet la constitution de capitaux importants

⁴⁶<http://greta-assurance.e-monsite.com/pages/eejma/le-role-des-entreprises-d-assurance/l-role-economique.html>

Chapitre 1 : Généralités sur le secteur assurantiel.

surtout dans les assurances sur la vie car les prestations d'assureurs s'exécutent sur une échéance lointaine.

L'assurance apparaît comme une méthode particulière de formation de l'épargne. En effet l'assureur en drainant une partie de l'épargne nationale facilitera le financement des investissements.⁴⁷

C/ La redistribution des primes collectées

- Aux assurés :

La redistribution des primes collectées permet aux assurés de préserver leur patrimoine. Par exemple, si la voiture d'un assuré se fait accidenté, il pourra prétendre à être indemnisé à hauteur de son préjudice réel.

- Aux intermédiaires et aux bénéficiaires :

Par exemple si une personne souscrit une assurance décès, le bénéficiaire désigné recevra un capital en cas de décès de l'assuré.

La redistribution des primes sous forme de primes ou de commissions revient dans le circuit économique.

D/ Mode d'investissement

Tout projet d'investissement exige la participation de l'assureur sous la garantie duquel l'entrepreneur et surtout son banquier ne risqueraient pas les capitaux impliqués par le projet, en effet, aucun investisseur n'accepterait d'investir son argent en risquant de voir les capitaux investis partir en fumée, sans avoir sous la main non pas une promesse mais une garantie de récupérer son argent lors de survenance des sinistres.

L'assurance encourage l'investissement.

3.2.2 Le rôle social

On peut distinguer quatre rôles sociaux de l'assurance :

A/ Fonction réparatrice de l'assurance

- L'assurance permet d'indemniser les préjudices résultant de la réalisation des risques. Grâce à elle l'immeuble incendié sera reconstruit, le véhicule endommagé sera réparé...
- Elle joue généralement ce rôle dans l'intérêt de l'assuré lui-même car cela lui permet de conserver l'équilibre de son patrimoine et même de sauvegarder des intérêts extra patrimoniaux comme sa santé, sa capacité de travail.

⁴⁷ <http://www.cours-de-droit.net/le-role-social-et-economique-de-l-assurance-a121606612>

Chapitre 1 : Généralités sur le secteur assurantiel.

- Mais l'assurance est de plus en plus souvent utilisée par le législateur pour garantir au tiers la réparation du préjudice dont ils sont victimes.

C'est là le but essentiel des assurances de responsabilité obligatoire.

B/ Fonction d'épargne

L'assurance vie peut aussi permettre à l'assuré de se constituer un capital ou une rente dans en bénéficiant des avantages de la fiscalité de l'assurance vie cumulés avec ceux liés à la transmission du patrimoine. ; Elle joue alors une fonction d'épargne.⁴⁸

C/ Fonction de prévention

Le rôle de l'assureur est aussi d'aider l'assuré à éviter un sinistre en le sensibilisant au risque, en le dissuadant de prendre des risques inconsidérés et incite les assurés à observer un comportement prudent afin d'éviter les sinistres

D/ Fonction de protection sociale

- C'est en référence à l'assurance sociale, qui permet d'assurer une protection au service de la sécurité social fondée sur le paiement de cotisations.
- Protéger l'ensemble de la population à l'égard des risques ou éventualités considérés comme les plus importantes.

Conclusion

Dans ce chapitre nous avons montré que l'assurance est une chose offrant une sécurité pour les personnes morales et physique mais il existe toujours un nombre de personne qui ignore ce besoin de sécurité que l'assurance offre.

Le secteur assurantiel ne peut être séparé de l'économie en générale puisque les assurances encouragent le développement économique on offrant de la sécurité aux entreprises qui créés de la valeur ajoutée (richesses), elle n'est pas dissociable non plus des évolutions sociales puisqu'elle offre de la sécurité aux personnes dans leurs vie quotidienne.

⁴⁸<http://greta-assurance.e-monsite.com/pages/eejma/le-role-des-entreprises-d-assurance/l-role-economique.html>

Chapitre II

Analyse des flux de trésorerie.

Chapitre 2 : Analyse des flux de trésorerie.

Introduction

La trésorerie est un élément du patrimoine de l'entreprise, elle peut être définie comme étant le résultat de plusieurs flux de trésorerie provenant des opérations d'exploitation, d'investissements et de financement. C'est une notion traditionnellement multiforme, sa gestion est éminemment technique.

Les flux de trésorerie représentent les encaissements (entrées) et les décaissements (sorties) d'argent, en principe les flux de trésorerie s'intéressent aux mouvements d'argent.

Le trésorier a un rôle majeur dans l'entreprise qui est la gestion des liquidités et la maîtrise des risques (de change, de taux d'intérêt, de liquidité et de signature).

La fonction de trésorerie est très essentielle dans les entreprises. Le rôle et la place qu'occupe cette fonction est importante. Elle a grandement évolué au cours de ces vingt dernières années ce qui a fait que son caractère opérationnel s'est fortement accru.

Dans ce chapitre, nous allons voir comment faire une bonne gestion de trésorerie, analyser les flux de trésorerie et ses méthodes de calculs.

1 Méthode et structure des tableaux de flux de trésorerie

Le tableau des flux de trésorerie est un état financier, qui permet de juger de la provenance et de l'utilisation des flux de trésorerie pour une entreprise donnée. Il s'agit d'un état financier très utile aux créanciers et aux investisseurs puisqu'il permet de porter un jugement sur la santé financière de l'entreprise du point de vue de sa trésorerie, il détaille l'ensemble des mouvements de trésorerie sur un exercice donné en distinguant les flux provenant des processus d'exploitation, d'investissement, et de financement, et fait partie des états financiers de l'entreprise

Le tableau des flux de trésorerie, actuellement obligatoire devient un état financier à part entière, qui doit être établi également pour les comptes individuels selon les IFRS.

1.1 Objectifs du tableau des flux

Le tableau de flux de trésorerie a pour but d'apporter aux utilisateurs des états financiers une base d'évaluation de la capacité de l'entité à générer de la trésorerie et des équivalents de trésorerie, ainsi que des informations sur l'utilisation de ces flux de trésorerie.

En faisant apparaître la variation de la trésorerie entre le début et la fin de l'exercice, il constitue un moyen de vérifier la cohérence des comptes.

Chapitre 2 : Analyse des flux de trésorerie.

Le tableau des flux permet d'expliquer la variation entre le solde initial de trésorerie et le solde final, en même temps qu'il décompose cette variation entre flux d'exploitation, flux d'investissement et flux de financement. C'est pourquoi c'est un document extrêmement utile pour l'analyse par l'utilisateur.¹

1.2 Les types de flux

Un tableau des flux de trésorerie présente les entrées et les sorties de disponibilités intervenues pendant l'exercice selon leur origine :

1.2.1 Flux générés par les activités opérationnelles

Comprennent toutes les sources et utilisations de trésorerie provenant des activités commerciales. Il s'agit d'espèces qui sont venues pour la période et les collections des ventes déjà réalisées sur le crédit, déduction faite des frais réguliers assortis. En d'autres termes, cela reflète le montant de l'argent généré par les produits ou services d'une entreprise. C'est l'évaluation la plus précise de combien d'argent vous avez généré à partir de votre cœur de métier. En général les activités d'exploitation comprennent des éléments du compte de résultat.

La trésorerie nette totale est un nombre que vous voulez voir de plus en plus.

1.2.2 Flux générés par les activités d'investissement

Montre le flux de trésorerie utilisés pour vendre ou acheter des immobilisations à long terme pour votre entreprise. Ces actifs peuvent être matériel, propriété, machines, véhicules, meubles ou investissement de valeurs mobilières. Au fil du temps, vous voulez voir que l'entreprise peut payer pour ces investissements ayant un revenu de son exploitation, ça veut dire des décaissements sur acquisition et encaissements sur cession d'actifs à long terme. En général les activités d'investissement impliquent des flux de trésorerie résultant des changements dans les investissements et les éléments d'actif à long terme.

1.2.3 Flux générés par les activités de financement

Comprennent les flux de trésorerie provenant des investisseurs (les banques et les actionnaires), prêteurs et créanciers, ainsi que les sorties d'argent comptant aux actionnaires sous forme de dividendes quand l'organisation génère des revenus. Pour les sociétés cotées, c'est où les flux de trésorerie provenant de la vente d'actions et d'obligations, de paiement de dividendes ou de remboursement du capital de la dette est signalé. C'est une activité ayant pour conséquence de modifier la taille et la structure des fonds propres ou des emprunts. En

¹ Salah, BOUKREDERA. Tableaux des flux de trésorerie IAS 7. Page 1

Chapitre 2 : Analyse des flux de trésorerie.

général les activités de financement impliquent des flux de trésorerie résultant des variations du passif à long terme et des éléments des capitaux propres²

En IFRS il est possible de présenter les dividendes versés soit comme des flux liés à l'activité de financement soit comme des flux liés à l'activité opérationnelle.

Les dividendes reçus peuvent, quant à eux être classés dans les trois catégories de flux.

L'information financière doit être la plus complète possible. Même s'il existe d'autres sources d'information comme les rapports de gestion et management reports, cette information s'appuie pour l'essentiel sur la comptabilité qui produit les états financiers. Au départ simple obligation légale, l'information financière est devenue indispensable dans les entreprises cherchant à évaluer les perspectives de flux de trésorerie dans leurs décisions d'investissement.

1.3 L'intérêt du tableau des flux de trésorerie

- Il permet de faciliter les comparaisons des états financiers de l'entreprise avec ceux des concurrents.
- Evaluer et communiquer la capacité de l'entreprise à gérer la trésorerie d'exploitation et les conséquences de ses décisions d'investissement et de financement
- Analyse rétrospective sur les opérations réalisées et une analyse prévisionnelle sur les flux à venir

Il permet aux actionnaires d'analyser les politiques financières des entreprises (investissement, financement, distribution des dividendes etc.)

Il aide les créanciers à déceler d'éventuels risques de défaillance et apprécier la solvabilité de l'entreprise, en raison des décaissements ultérieurs découlant des nouveaux emprunts.

C'est un outil précieux d'aide à la décision pour plusieurs raisons :

- Le découpage par fonction fait ressortir les flux d'investissement et de financement ;
- Il procure des renseignements indispensables aux prévisions de flux de trésorerie et contribue à une démarche budgétaire ;
- Il participe à l'évaluation des performances financières de l'entreprise et à la mesure de sa valeur ;
- Il permet aux investisseurs, d'apprécier plus facilement la capacité de l'entreprise à générer des liquidités ; faire face aux remboursements des emprunts contractés ; honorer les actionnaires par le versement de dividendes ; investir sans en appeler aux financements externes.

²Fortin, Anne. Etat des flux de trésorerie. Presses de l'Université du Québec. 1998. Page 7-11-12.

Chapitre 2 : Analyse des flux de trésorerie.

1.4 Méthodes de flux de trésorerie

Les flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles sont présentés soit par une méthode directe soit par une méthode indirecte.

1.4.1 Méthode indirecte

La méthode indirecte consiste à ajuster le résultat net de l'exercice en tenant compte :

- des effets des transactions sans influence sur la trésorerie (amortissements, variations clients, stocks, variations fournisseurs...)
- des décalages ou des régularisations (impôts différés...), des plus ou moins-values de cession, déduites en ce qui concerne les plus-values, ou ajoutées en ce qui concerne les moins-values.³

³ Fortin, Anne. Op.cit.. Page 8.

Chapitre 2 : Analyse des flux de trésorerie.

Tableau N°4 : Tableau de flux de trésorerie (méthode indirect)

RUBRIQUE	NOTES	EXERCICE N	EXERCICE N-1
<u>Flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles</u> Résultat de l'exercice. Ajustement pour : Amortissements et provisions. Variation des impôts différés. Variation des provisions techniques (primes et sinistres). Variation des créances sur assurés, intermédiaires d'assurance, cédants, cessionnaires et autre. Plus ou moins-values de cession, nettes d'imports.			
Flux de trésorerie générés par l'activité (A)			
<u>Flux de trésorerie provenant des activités d'investissement</u> Décaissement sur acquisition d'immobilisations corporelles ou incorporelles Encaissement sur cession d'immobilisations corporelles ou incorporelles Incidence des variations de périmètre de consolidation (1)			
Flux de trésorerie net provenant des activités d'investissements (B)			

Chapitre 2 : Analyse des flux de trésorerie.

<u>Flux de trésorerie net provenant des activités de financement</u>			
Dividendes et autres distributions effectués			
Augmentation de capital en numéraire			
Encaissements provenant d'emprunts			
Remboursements d'emprunts ou autres dettes assimilées			
Flux de trésorerie net provenant des activités de financement (C)			
Variation de la trésorerie (A+B+C)			
Trésorerie d'ouverture			
Trésorerie de clôture			
Incidence de variation de cours des devises (1)			
Variation de trésorerie			
A utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés			

Source : Ministère des finances. Conseil national de la comptabilité. AVIS N°89. Page 82.

1.4.2 La méthode directe

La méthode directe qui est recommandée consiste:

- A présenter les principales rubriques d'entrée et de sortie de trésorerie brute (clients, fournisseurs, impôts...) afin de dégager un flux de trésorerie net ;
- A rapprocher ce flux de trésorerie net du résultat avant impôt de la période considérée.
- Elle additionne tous les différents types de paiements en espèces et de recettes, y compris les paiements en espèces aux fournisseurs, les encaissements des clients et les paiements en salaires. ⁴

⁴ Fortin, Anne. Op. Cit. Page 10.

Chapitre 2 : Analyse des flux de trésorerie.

Tableau N°5 : Tableau de flux de trésorerie par la méthode directe

RUBRIQUE	NOTES	EXERCICE N	EXERCICE N-1
<u>Flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles</u> Encaissement sur les activités d'assurance et de réassurance Sommes versées sur les activités d'assurance et de réassurance Sommes versées aux fournisseurs et au personnel Sommes versées à l'état et autre organismes Intérêts et autre frais financier payés Impôts sur les résultats payés Flux de trésorerie avant éléments extraordinaires Flux de trésorerie liés à des éléments extraordinaires (à préciser)			
<u>Flux de trésorerie net provenant des activités opérationnelles</u>			
<u>Flux de trésorerie provenant des activités d'investissement</u> Décaissement sur acquisition d'immobilisations corporelles ou incorporelles Encaissement sur cession d'immobilisations corporelles ou incorporelles Décaissement sur cessions d'immobilisations financières Encaissement sur cession d'immobilisations financières Intérêt encaissés sur placement financier Dividendes et quote-part de résultat reçus			
<u>Flux de trésorerie net provenant des activités d'investissements</u>			

Chapitre 2 : Analyse des flux de trésorerie.

<u>Flux de trésorerie provenant des activités de financement</u>			
Encaissements suite à l'émission d'actions			
Dividendes et autres distributions effectués			
Encaissements provenant d'emprunts			
Remboursements d'emprunts ou autres dettes assimilées			
Flux de trésorerie net provenant des activités de financement			
Incidences des variations des taux de change sur les liquidités et quasi-liquidités			
Variation de la trésorerie de la période (A+B+C)			
Trésorerie et équivalent de trésorerie à l'ouverture de l'exercice			
Trésorerie et équivalents de trésorerie à la clôture de l'exercice			
Variation de trésorerie de la période			
Rapprochement avec le résultat comptable			

Source : Ministère des finances. Conseil national de la comptabilité. AVIS N°89. Page 81.

1.4.3 Comparaison des deux méthodes

- La méthode directe présente l'avantage de partir des flux de trésorerie réels (clients, fournisseurs, salariés...)
- La méthode indirecte a l'avantage pour l'utilisateur de mieux faire apparaître la manière dont le résultat net et les amortissements ont contribué au financement des investissements.
- Les deux méthodes sont donc complémentaires, mais l'entreprise peut choisir de privilégier l'une d'entre elles dans ses états financiers.

Chapitre 2 : Analyse des flux de trésorerie.

- Elles conduisent toutes les deux au même montant total pour les flux de trésorerie liés à l'exploitation.
- Elles diffèrent dans le choix des postes qui constituent le montant total.
- Le choix de la méthode influe uniquement sur la section des activités d'exploitation, les sections des activités d'investissement et de financement demeurent les mêmes.⁵

Tableau N°6 : Comparaison entre la méthode directe et la méthode indirecte

Méthode directe	Méthode indirecte
La méthode des flux de trésorerie directe répertorie tous les principaux rentrées et sorties de fonds d'exploitation par source.	La méthode des flux de trésorerie indirecte ajuste le résultat net des variations des comptes de bilan pour calculer les flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation.
Rapprochement des revenus nets	
Selon la méthode directe, le bénéfice net n'est pas rapproché des flux de trésorerie nets provenant des activités d'exploitation.	Selon la méthode indirecte, le résultat net est rapproché des flux nets de trésorerie provenant des activités opérationnelles.
Utilisation	
L'utilisation de la méthode des flux de trésorerie directs n'est pas largement utilisée par les entreprises.	La méthode des flux de trésorerie indirects est la méthode la plus couramment utilisée dans la préparation des états des flux de trésorerie.

1.4.4 Disponibilités (Liquidités et quasi –liquidités)

Les disponibilités correspondent aux espèces (trésorerie), qui comprennent les fonds en caisse et les dépôts à vue (y compris les découverts bancaires remboursables à la demande et autres facilités de caisse), et aux quasi-espèces (équivalents de trésorerie) détenues afin de satisfaire les engagements à court terme (placements à court terme très liquides facilement convertibles en liquidités et soumis à un risque négligeable de changement de valeur).

⁵ Salah, BOUKREDERA. Tableaux des flux de trésorerie IAS 7. Page 2.

Chapitre 2 : Analyse des flux de trésorerie.

Il est possible, au niveau des disponibilités figurant dans les comptes consolidés, d'inclure les disponibilités de la société mère et des filiales soumises à un contrôle des changes stricts.⁶

1.4.5 Montant net

Les flux de trésorerie suivants peuvent être présentés pour un montant net, si cette présentation ne nuit pas à la pertinence des informations fournies :

- les liquidités ou quasi-liquidités détenues pour le compte de clients ;

Exemple : les mouvements de trésorerie liés à des opérations effectuées à titre de mandataire

Peuvent être présentés en net.

- les éléments dont le rythme de rotation est rapide, les montants élevés et les échéances Courtes.

Exemple : les acquisitions et cessions de titres de placements dans le cadre d'une gestion de trésorerie peuvent être présentées en flux net.

1.4.6 Méthode de calcul

Nous allons voir les deux méthodes de calcul des flux de trésorerie.

A/ Méthode directe

➤ Flux générés par les activités opérationnelles

+ Encaissements de clients pour la vente de produits finis, de marchandises et de prestations de services (livraisons et prestations)

– encaissements de clients pour la vente de produits finis, de marchandises et de prestations de services (livraisons et prestations)

– paiements aux collaborateurs

+ Autres encaissements

– autres paiements

= entrées/sorties de trésorerie provenant de l'activité d'exploitation (cash-flow provenant de l'activité d'exploitation)⁷

B/ Méthode indirect

➤ Flux générés par les activités opérationnelles

Bénéfice/perte

± amortissements/comptabilisations de plus-values (réévaluations avec effet sur le résultat) de l'actif immobilisé

⁶ Fortin, Anne. Op.cit. Page 5-6.

⁷ Stefan TRABER. Cristian SIEGFRIED. Eléments du tableau des flux de trésorerie. Page 36

Chapitre 2 : Analyse des flux de trésorerie.

- ± Pertes provenant de corrections de valeur/suppression de corrections de valeur
- ± augmentation/diminution des provisions sans incidence sur le fonds (y c. impôts différés sur les bénéfices)
- ± Autres charges/produits sans influence sur les fonds
- ± perte/bénéfice pour sorties d'immobilisations
- ± augmentation/diminution des créances résultant de livraisons et prestations
- ± augmentation/diminution des stocks
- ± augmentation/diminution des autres créances et des actifs de régularisation
- ± augmentation/diminution des dettes résultant de livraisons et de prestations
- ± augmentation/diminution des autres dettes à court terme et des passifs de régularisation
- = entrées/sorties de trésorerie provenant de l'activité d'exploitation (cash-flow provenant de l'activité d'exploitation)⁸

Les flux générés par les activités d'investissement et par le financement ont les mêmes calculs dans la méthode direct et indirect.

➤ Flux générés par les activités d'investissement :

- paiements pour investissements (achat) d'immobilisations corporelles
- + Encaissements issus de désinvestissement (vente) d'immobilisations corporelles
- paiements pour investissements (achat) d'immobilisations financières (y c. prêts, participations, titres, etc.)
- + Encaissements issus de désinvestissement (vente) d'immobilisations financières (y c. prêts, participations, titres, etc.)
- paiements pour investissements (achat) d'immobilisations incorporelles
- + Encaissements issus de désinvestissement (vente) d'immobilisations incorporelles
- = entrées/sorties de trésorerie provenant de l'activité d'investissement⁹

➤ Flux générés par les activités de financement :

- + Encaissements issus d'augmentations de capital
- paiements pour réductions de capital avec libération de fonds
- distribution de bénéfice à des porteurs de parts
- ± achat/vente de propres actions/propres parts du capital de l'organisation
- + Encaissements issus de la souscription d'emprunts
- remboursements d'emprunts

⁸Stefan TRABER. Cristian SIEGFRIED. Op.cit. Page 36.

⁹Idem. Page 37

Chapitre 2 : Analyse des flux de trésorerie.

- ± contraction/remboursements de dettes à court terme
- ± contraction/remboursements de dettes à long terme
- = entrées/sorties de trésorerie provenant de l'activité de financement¹⁰

2 Analyse des flux de trésorerie

L'analyse des flux de trésorerie nécessite une analyse et des interprétations des ratios financiers. A présent nous allons passer aux méthodes de calcul de quelques ratios financier qui sont généralement les plus importants pour voir la santé de la trésorerie.

2.1 Les ratios liés à la trésorerie

Un ratio est le résultat d'un rapport entre deux grandeurs homogènes permettant d'aboutir, grâce à un raisonnement dialectique, à des conclusions sur l'objet analysé. L'intérêt d'un ratio réside essentiellement dans le fait qu'il permet des comparaisons soit sur plusieurs exercices d'une entreprise, soit entre plusieurs entreprises. Et en ce qui concerne l'analyse de la trésorerie, on utilise les ratios suivants :

2.1.1 Ratio de liquidité générale

Ce ratio est un indicateur de la capacité de couverture des dettes à court terme par l'actif circulant.

- Ratio de liquidité générale = actif circulant / dettes à court terme. Lorsqu'il est supérieur à 1, l'actif circulant permet de financer au moins le passif circulant. L'entreprise peut alors être considérée comme « solvable » à court terme.¹¹

2.1.2 Ratio de trésorerie

Ce ratio compare le montant de l'actif liquide avec le montant des dettes les plus exigibles, et l'entreprise doit veiller à garder le niveau de ce ratio supérieur à 1.

- Ratio de trésorerie = valeurs réalisables et disponibles / dettes à court terme.

2.1.3 Ratio d'autonomie financière

Le ratio d'autonomie financière est un indicateur utilisé par l'analyse financière pour déterminer le niveau de dépendance d'une entreprise vis-à-vis des financements extérieurs, notamment les emprunts bancaires. Plus ce ratio est élevé, plus une entreprise est indépendante des banques. Plus une entreprise est indépendante des banques, plus sa marge de manœuvre pour contracter de nouveaux emprunts est large.¹²

¹⁰ Ibid. Page 38.

¹¹ Ginglinger, Edith. Gestion financière de l'entreprise. Dunod. 1991. Page 18.

¹² <https://comptabilite.ooreka.fr/astuce/voir/629457/ratio-d-autonomie-financiere> Le 10/11/18 à 13h12

Chapitre 2 : Analyse des flux de trésorerie.

Il existe trois modes de calcul utilisés par les analystes financiers pour déterminer l'autonomie financière d'une entreprise.

- Ratio d'autonomie financière = capitaux propres / total du bilan.¹³

2.1.4 Ratio d'endettement total

Mesure la capacité du chiffre d'affaire à rembourser le total des dettes de l'entreprise en jour de chiffre d'affaire.

- Ratio d'endettement total = total des dettes / fonds propres¹⁴

Un ratio d'endettement de 0,50 est considéré comme acceptable. Cela signifie que l'entreprise possède deux fois plus d'actifs que de dettes.

2.1.5 Ratio de liquidité immédiate

C'est un indicateur de la capacité de remboursement immédiate des DCT, il suit l'évolution des encaissements de l'entreprise. Ce ratio indique la capacité d'une entreprise à faire face à ses engagements à court terme sans recourir à ses actifs à court terme non liquides (dont les stocks).

Il se calcule en divisant l'actif circulant (l'actif circulant correspond aux stocks et aux créances clients) par le total de l'actif.¹⁵

L'analyse par les ratios, et malgré son intérêt, présente certaines limites que l'analyste financier doit prendre en considération.¹⁶

2.1.6 La trésorerie nette

La trésorerie nette = Trésorerie active – trésorerie passive¹⁷

Ou

Fonds de roulement – Besoin de fond de roulement¹⁸

2.2 Calcule des flux de trésorerie

Nous passons à présent au calcul des flux de trésorerie, et aux éléments qui les constituent.

2.2.1 Fonds de roulement

Il mesure les ressources dont dispose l'entreprise a moyen et long temps hors son chiffre d'affaire pour financer son exploitation courante. Il permet de piloter l'entreprise de

¹³<https://www.compta-facile.com/ratios-financiers-bilan/#ratioautonomiefinanciere> le 16/09/2018 à 11h35

¹⁴<https://www.netpme.fr/conseil/ratio-endettement/> Le 16/10/18 à 10h42

¹⁵<https://www.l-expert-comptable.com/a/532473-le-calcul-des-principaux-ratios-de-l-analyse-financiere.html> Le 25/09/18 à 11h

¹⁶ Ginglinger, Edith. Op.cit. Page 18.

¹⁷<https://www.petite-entreprise.net/P-3150-88-G1-definition-la-tresorerie-nette.html> Le 12/10/18 à 11h00

¹⁸<https://www.compta-facile.com/tresorerie-nette-tn-definition-calcul-et-interet/> Le 16/10/18 à 13 :55

Chapitre 2 : Analyse des flux de trésorerie.

manière efficace en connaissant sa capacité à couvrir ses dépenses sans avoir recours à un emprunt. Il permet ainsi de financer les investissements nécessaires à l'activité sur plusieurs années.¹⁹

On peut le calculer avec deux méthodes.

- Fonds de roulement = capitaux permanent – actifs immobilisés

Interprétation des résultats :

$FR > 0$ L'entreprise est en bonne santé financière, c'est-à-dire que l'entreprise dispose d'une marge de sécurité suffisante en termes de trésorerie.

$FR = 0$ L'entreprise dispose de suffisamment de ressources pour financer ses besoins d'investissements à long terme mais elle ne peut pas couvrir son cycle d'exploitation. C'est le minimum que doit atteindre chaque l'entreprise.

$FR < 0$ L'entreprise est en mauvaise santé financière, c'est-à-dire que l'entreprise ne dispose pas de suffisamment de ressources financières pour supporter l'intégralité de ses investissements.

2.2.2 Flux de trésorerie d'exploitation

C'est la trésorerie générée grâce au résultat net, aux variations des stocks, des créances clients, des dettes fournisseurs, etc. Sans oublier de prendre en compte de possibles amortissements ou dépréciations.

Flux de trésorerie d'exploitation = Résultat net + Amortissement – Dépréciation + Variation du BFR²⁰

Flux de trésorerie d'exploitation = Capacité d'autofinancement (CAF)- variation du BFR²¹

C'est de là qu'on peut savoir si l'entreprise gère bien sa trésorerie au cœur de son activité.

Le voir en croissance régulière et saine serait un bon signe.

Par contre, si vous le voyez en baisse sur plusieurs années en même temps que l'entreprise fait des bénéfices. Vous avez intérêt à être sur vos gardes parce que la qualité des bénéfices laisse à désirer.

Vous pouvez également envisager le pire des situations avec un flux de trésorerie d'exploitation dans le rouge. Cela arrive très rarement. Mais si c'est le cas sur une longue durée, vous aurez à faire à une entreprise en pleine déconfiture financière.

¹⁹ Ginglinger, Edith. Op.cit. Page 11.

²⁰<http://www.investir-en-actions.com/analyser-tableau-flux-tresorerie-entreprise/> Le 20/9/18 à 14h15

²¹<https://www.gereso.com/actualites/2016/09/27/tresorerie-caf-cash-flow-pour-mieux-comprendre-ces-concepts/>
Le 23/09/18 à 17 :02

Chapitre 2 : Analyse des flux de trésorerie.

A/ Le besoin de fond de roulement (BFR)

C'est un indicateur de base qui permet d'évaluer le financement à court terme d'une entreprise. Il correspond à la différence entre les stocks et créances clients et les dettes aux fournisseurs.

$BFR = \text{actif circulant (stocks et créances clients)} - \text{passif circulant (dettes fournisseurs, sociales, fiscales et autres dettes non financières)}.$

Le calcul du BFR peut indiquer 3 résultats : négatif, nul et positif.

$BFR < 0$, l'entreprise dégage une marge de trésorerie lui permettant d'entrevoir un futur BFR positif à court terme, c'est-à-dire qu'aucun besoin financier n'est généré par l'activité et l'excédent de ressources dégagé va permettre d'alimenter la trésorerie nette de l'entreprise.

$BFR = 0$, l'actif circulant est financé par le passif circulant c'est-à-dire que les ressources d'exploitation permettent de couvrir les emplois en intégralité. L'entreprise n'a aucun besoin à financier et elle n'a aucun excédent financier.

$BFR > 0$, Les emplois d'exploitation sont supérieurs aux ressources de la même nature. L'entreprise doit alors financer ses besoins à court terme en utilisant son fonds de roulement ou en ayant recours à des ressources financières complémentaires (crédits bancaires à court terme).²²

B/ Capacité d'autofinancement (CAF)

Est un indicateur clé de l'activité de l'entreprise, Il révèle le flux potentiel de sa trésorerie. Il permet d'indiquer l'excédent de ressources internes générées par l'activité.

Son rôle :

- Augmenter ses fonds de roulement, pour sécuriser sa trésorerie ;
- Réaliser des investissements, pour renforcer sa compétitivité ;
- Rembourser ses emprunts et ses dettes, pour favoriser son indépendance financière ;
- Verser des dividendes à ses actionnaires.

Les éléments qui constitue la CAF :

- L'excédent brut d'exploitation (EBE), qui traduit le résultat économique de l'entreprise issu de la valeur ajoutée, il permet de mesurer la rentabilité du capital ($EBE/\text{capitaux investis}$) et la maîtrise des coûts de l'entreprise ($EBE/\text{chiffre d'affaire}$)²³

²²<https://www.compta-facile.com/besoin-en-fond-de-roulement-bfr/> Le 16/10/18 à 14 :05

²³<https://www.my-business-plan.fr/caf> Le 12/10/18 à 9 :50

Chapitre 2 : Analyse des flux de trésorerie.

$$\text{EBE} = \text{valeur ajoutée brute} + \text{subventions d'exploitation} - \text{impôts et taxe} - \text{masse salariale} - \text{intérêt d'emprunts}$$

La méthode de calcul de la CAF à partir de l'EBE :

$$\text{Capacité d'autofinancement} = \text{excédent brut d'exploitation (EBE)} + \text{produits encaissables} - \text{charges décaissables}$$

- Le résultat net c'est la différence entre les produits et les charges de l'entreprise.

La méthode de calcul de la CAF à partir du résultat net :

$$\text{Capacité d'autofinancement} = \text{résultat net} + \text{charges calculées} - \text{produits calculés} + \text{valeur nette comptable d'éléments d'actifs cédés} - \text{produits de cession des éléments d'actifs}^{24}$$

2.2.3 Flux de trésorerie d'investissement

$$\text{Flux d'investissement} = \text{CAPEX} + \text{Acquisitions financières} + \text{Gain ou perte sur cession d'actifs}^{25}$$

CAPEX (capital expenditure) : Sa traduction en français signifie « Dépense d'investissement de capital. » C'est les dépenses liées aux investissements matériels.

Il regroupe toutes les dépenses effectuées par une société se rattachant à ses investissements matériels. Il englobe le coût principal de ces investissements ainsi qu'éventuellement leurs frais de démarrage ou d'adaptation à la production.

Si vous voulez l'évaluer sur plusieurs années, vous aurez un aperçu du cycle d'investissement mais également de la confiance de l'entreprise dans les années futures.

2.2.4 Flux de trésorerie financement

C'est le montant total des opérations de source de capital telles que les dividendes, l'émission ou le rachat d'actions / obligations.

$$\text{Flux de financement} = \text{Dividendes} + \text{Émission ou Rachat d'actions} + \text{Émission ou Rachat d'obligations}^{26}$$

2.3 Les risques liés à la trésorerie

La définition d'une politique de risque est un élément essentiel du pilotage de la trésorerie. Le directeur administratif et financier doit connaître et évaluer en temps réel l'ensemble des risques auxquels son entreprise peut s'exposer. Sans l'évaluation de ces risques impossible de gérer la trésorerie.

²⁴<http://fiches-pratiques.chefdentreprise.com/Thematique/gestion-finance-1050/FichePratique/Calculer-capacite-autofinancement-CAF-255067.htm> Le 16/10/18 à 13 :58

²⁵<http://www.investir-en-actions.com/analyser-tableau-flux-tresorerie-entreprise/> Le 20/09/18 à 15 :00

²⁶<http://www.investir-en-actions.com/analyser-tableau-flux-tresorerie-entreprise/> Le 20/9/18 à 15 :05

Chapitre 2 : Analyse des flux de trésorerie.

2.3.1 Le risque lié au paiement

Le risque lié au paiement peut constituer une menace pour l'entreprise et découle souvent du manque d'information sur la solvabilité de l'acheteur étranger.

Afin de faire face à ce risque, l'entreprise doit être au courant des activités de ses partenaires commerciaux, s'ils sont en mesure de respecter leurs obligations, quand elle peut compter toucher l'argent qui lui est dû et quand elle pourra s'acquitter de ses obligations.

L'entreprise doit apprendre à connaître ses clients, analyser le bilan de ses principaux clients, recueillir des informations commerciales et juridiques de ses clients.²⁷

2.3.2 Le risque lié au rendement

Ce type de risque peut découler de données inexactes sur certains fournisseurs étrangers, ce qui rend la relation avec eux difficile à gérer. S'approvisionner en biens ou en matière première dans des pays où les prix sont faibles ou en faire fabriquer dans ces pays peut être également plus risqué que prévu pour vos flux de trésorerie.

2.3.3 Le risque lié au change

Le risque de change est lié aux cours des devises et à l'impact sur les prix et les marges. Il peut se manifester lorsque vos flux de trésorerie sont libellés dans plus d'une devise et que cette situation peut donner lieu à des pertes (ou gains) importants attribuables aux fluctuations des cours du change.²⁸

2.3.4 Le risque de non-conformité

S'assurer de la conformité d'une opération consiste à prêter une attention particulière aux exigences douanières et réglementaires du marché visé. Mais aussi le non-respect des règles liées aux activités financière et bancaire peut engendrer un risque de sanction, de perte financière ou encore d'atteinte à la réputation. . Cet aspect est important à toutes les étapes de l'opération puisqu'il faut se conformer aux exigences de conformité en place tout au long du processus. Un défaut de conformité peut donner lieu à d'importantes difficultés allant des retards de livraison jusqu'à l'imposition de pénalités.²⁹

2.3.5 Le risque opérationnel

Correspond au risque de perte directe ou indirecte, à court ou à long terme, résultant de l'inadéquation ou de la défaillance des processus internes, des personnes, des systèmes ou

²⁷ Gestion des risques et flux de trésorerie. Page 5. www.Edc.ca

²⁸ Avenel, Jean-david Peyrard, Max. 1 L'essentiel des risques de l'entreprise à l'international. Gualino. 2015. Ed 1. Page 25.

²⁹ <https://www.atlas-mag.net/article/la-fonction-de-conformite> Le 17/10/18 à 14:57

Chapitre 2 : Analyse des flux de trésorerie.

d'événement extérieur de l'entreprise, il est liée au cycle d'exploitation de l'entreprise. Donc l'entreprise doit assurer la traçabilité des flux financier, et gérer les listes blanche et noire.³⁰

2.3.6 Le risque d'insolvabilité

C'est le risque de ne pas disposer de liquidité suffisante par apport au besoin de la compagnie, cela engendre des risques de faillite, dû à la mauvaise compréhension, planification et gestion de besoin en liquidité. Elle entraine chez le particulier l'application des dispositions sur le surendettement du particulier. C'est-à-dire, évaluer la capacité d'une entreprise à faire face à ses obligations financières. Il est possible d'évaluer cette capacité à l'aide de ratios financiers.³¹

2.3.7 Le risque du marché

C'est le risque des activités économiques directement ou indirectement liées à un tel marché. Il est le risque de perte qui peut résulter des fluctuations des prix des instruments financiers qui composent un portefeuille. Il est dû à l'évolution de la totalité de l'économie, de la fiscalité, des taux d'intérêt, de l'inflation, et aussi du sentiment des investisseurs vis-à-vis des évolutions futures. Il affecte plus ou moins l'ensemble des titres financiers.³²

2.3.8 Le risque de taux

Il est lié à l'évolution des taux sur les transactions de type emprunts ou financement. Les marchés des taux d'intérêts représentent les marchés des capitaux les plus importants au monde. Il convient de se fixer à un niveau optimal au taux d'intérêt afin de tirer profit des variations plutôt que subir des pertes.³³

3 La gestion des flux de trésorerie

La gestion de la trésorerie repose sur l'établissement de l'équilibre entre tous les encaissements et décaissements enregistrés sur les comptes bancaires de l'entreprise. Le contrôle de ces flux d'entrée et de sortie d'argent est à la base du pilotage de trésorerie permettant de garantir les liquidités nécessaires à l'exercice de l'activité de la structure. Donc la compagnie d'assurance doit adopter des moyens de gestion des flux de trésorerie pour assurer l'équilibre financier et subvenir aux dépenses de l'entreprise.

³⁰Darsa, Jean-David. Les risques opérationnels de l'entreprise : Un environnement toujours plus risqué ? Gereso. 2013. Page 58.

³¹ Rousselot, Philippe. Verdié, Jean-François. Gestion de la trésorerie. Dunod. Edition n°: 2. 2017. Page 161.

³²Darsa, Jean-David. Le facteur risque de l'entreprise : Méthode inédite de mesure des risques de l'entreprise. Gereso. 2015. Ed 2. Page 60.

³³Pierandrei, Laurent. Risk Management : Gestion des risques en entreprise, banque et assurance. Dunod. 2015. Page 113.

Chapitre 2 : Analyse des flux de trésorerie.

3.1 Moyens de gestion des flux de trésorerie

Les flux de trésorerie, appelés aussi cash-flow, sont la meilleure garantie contre tout risque de faillite pour les entreprises. Ainsi, pour se prémunir contre cette fatalité, optez pour des astuces.

3.1.1 Limiter ses dépenses

La société d'assurance ne doit pas dépenser son argent aveuglement, elle doit établir un plan qui va évaluer la situation actuelle de l'entreprise et la direction qu'on souhaiterait qu'elle prenne. Une bonne feuille de route est essentielle pour anticiper les dépenses et les imprévus.

Il est impératif d'assurer le suivi des coûts, souligne M. Brison. Cela doit faire partie intégrante de vos activités courantes.

La comparaison à ceux qu'utilisent vos concurrents est essentielle. «Si vous constatez que vous dépensez davantage dans certaines catégories, il vous faut en examiner les causes et prendre des mesures adéquates pour ramener ces coûts vers la moyenne de l'industrie.»³⁴

On doit étudier les dépenses variable, et de calculer ce qu'elles représentent en terme de pourcentage de vente, puisque les pourcentages historiques fournissent une bonne indication des coûts potentiels à venir. Ils servent aussi de point de référence pour assurer que ces coûts restent proportionnels aux ventes.

Les couts fixes apparaissent comme des couts indirect pour l'entreprise, donc ils doivent être limiter, puisqu'ils représentent généralement des relations de long durée avec les fournisseurs, donc on doit souvent scruter le marché périodiquement afin de trouver de meilleurs offre qui peuvent être beaucoup mieux que les précédents afin de limiter ses dépenses.³⁵

L'investissement dans les technologies et aussi essentiel pour réduire ses dépenses. Les nouvelles technologies peuvent amener un plus à l'entreprise, elles aident à améliorer les productivités, l'efficacité et réduire les coûts. Plusieurs entreprises optent pour un système d'informatique en nuage, plutôt qu'un équipement à l'interne. C'est l'un des moyens les plus rapides pour stimuler la croissance et rendre votre entreprise plus concurrentielle.³⁶

M. Brison dit: «J'aime expliquer la gestion des dépenses selon trois R: faire la Recherche, apporter des Révisions et Relever le défi. Plus précisément, vous devez effectuer une bonne

³⁴<https://www.bdc.ca/fr/articles-outils/argent-finance/gerer-finances/pages/comment-reduire-depenses.aspx>
Le 16/09/18 à 18:13

³⁵<https://www.bdc.ca/fr/articles-outils/argent-finance/gerer-finances/pages/comment-reduire-depenses.aspx>
Le 16/09/18 à 18:15

³⁶<https://www.bdc.ca/fr/articles-outils/technologie/investir-technologie/pages/default.aspx> 17/10/18 à 10:51

Chapitre 2 : Analyse des flux de trésorerie.

planification (Recherche), apporter des ajustements au fur et à mesure (Révisions) et fournir l'effort sérieux et continu qu'exige la réussite du plan (Relever le défi).»³⁷

Contrôler ses dépenses est indispensable. Surtout en cas de démarrage d'entreprise, bannissez au maximum les dépenses superflues.

3.1.2 Définir ses besoins

Lorsqu'on a pour objectif de mettre un projet sur pied, l'heure n'est pas aux caprices. Si vous êtes sur le point de faire des dépenses pour l'achat de matériel dont vous pouvez largement vous passer, ne le faites pas et focalisez sur vos priorités en termes de charges et de dépenses fixes.

L'entreprise d'assurance doit définir et classer ses besoins selon sa nécessité pour un meilleur développement de l'entreprise, elle devra définir les fonctions qui vont remplir le vide senti par l'entreprise, soit dans un produit ou un service donnée. Chacune des fonctions doit faire l'objet d'une étude technique d'un spécialiste, elle doit être qualifiée par un niveau de performance. L'entreprise doit identifier les fonctions principales des fonctions secondaires, surtout si techniquement ou financièrement l'entreprise ne pourra pas réaliser toutes les fonctions. La définition de certaines fonctions demande des connaissances techniques qui consistent à choisir ou concevoir des solutions techniques qui vont remplir les différentes fonctions et assurer leur niveau de performance.³⁸

L'entreprise devra aussi analyser son environnement interne et externe pour une identification complète de ses besoins.

Sur ce qui est de l'environnement interne elle devra identifier :

- Les points forts et les zones de vigilances propres à l'entreprise ;
- Organisation ;
- type de management ;
- Structure modèle de l'entreprise ;
- Avantages compétitifs ;
- développement technique et technologique ;
- Approvisionnements.³⁹

L'analyse de l'environnement externe conduira l'entreprise à identifier les opportunités externes de marché ainsi que les menaces externes pouvant affecter les

³⁷ <https://www.bdc.ca/fr/articles-outils/argent-finance/gerer-finances/pages/comment-reduire-depenses.aspx> Le 16/09/18 à 18:13

³⁸ <https://www.fafiec.fr/entreprises/determiner-les-besoins-de-formation/identifier-besoins.html> Le 10/09/18 à 10:00

³⁹ Pro-Gestion Estrie. Analyse de l'environnement et positionnement. Page 5.

Chapitre 2 : Analyse des flux de trésorerie.

opérations de cette dernière à court, moyen ou long terme. L'entreprise doit donc identifier les forces qui influent sur :

- Le développement ;
- Le marché ;
- L'environnement économique ;
- Les concurrents directs ;
- Les clients ;
- Les fournisseurs sous-traitants et partenaires ;
- Les produits de substitution ;
- Innovations et technologie ;
- Analyse organisationnelle.⁴⁰

3.1.3 Etre réaliste (voire pessimiste)

L'entreprise d'assurance doit opter pour des scénarios catastrophiques les moins avantageux pour la prévision de ses finances pour la prémunir contre les événements imprévisibles et ne prendre comme seul risque que celui d'avoir de bonnes surprises dans les cas où les choses se passent pour le mieux, donc l'entreprise devra ⁴¹:

A/ Détecter les failles

Il s'agit d'un "pessimisme d'alerte" qui peut être un outil stratégique qui aide au pilotage au plus près de la réalité puisque les failles constituent un danger énorme pour l'entreprise, mais il ne faut pas abuser parce que ça pourrait intoxiquer l'entreprise elle-même et son entourage.

L'entreprise a toujours des failles qu'il faut identifier et maîtriser, car une procédure, un projet ou une organisation a toujours un côté pile ce qui mène les responsables d'entreprise à se poser quelques questions comme : Où sont les maillons faibles? Qu'est-ce que je peux neutraliser? Etc. ⁴²

B/ Anticiper le pire

Le "pessimisme de préparation" maintient l'entreprise prête à affronter les difficultés et les échecs, il tue les désillusions, la déception et la dépression qui peuvent surgir lorsqu'on a tout misé sur un seul numéro.

⁴⁰ Idem. Page 6.

⁴¹ <https://quickbooks.intuit.com/fr/blog/conseils-en-gestion/pme-astuces-gestion-flux-tresorerie/> le 30/07/2018 à 10:20

⁴² https://lentreprise.lexpress.fr/rh-management/efficacite-personnelle/oser-le-pessimisme-positif_1558934.html Le 01/09/18 à 17 :20

Chapitre 2 : Analyse des flux de trésorerie.

C/ Bâtir des plans B

La posture pessimiste favorise la créativité, en se mobilisant sur d'autres options envisageables, les chemins peuvent être différents, on ne doit pas se bloquer sur un seul.

Le "pessimisme de prévention" permet d'anticiper le choc d'un refus, d'un défaut de moyens, d'une démission.

D/ Evaluer ses marges de manœuvre

Le "pessimisme de précaution" vous donnera des arguments à faire valoir devant l'équipe. Les « et si... » ont ici leur importance dans la mesure où ces extrapolations ne paralysent pas l'action.⁴³

3.1.4 Soigner et entretenir vos clients

Le paiement de leurs factures étant votre principale entrée d'argent, sachez établir des rapports de confiance avec eux de sorte que même en cas d'incapacité ou de retard de paiement de leur part, vous en soyez averti. Recouvrement et relance de vos clients sont des tâches à faire fréquemment et non occasionnellement.

À ce stade, il faut chercher à connaître plus profondément la clientèle que vous visez. Il ne faut pas sous-estimer le dialogue car il permet de bétonner la relation avec le client. Il faut comprendre comment et pourquoi les clients achètent. Ainsi, certains éléments doivent être pris en compte :

- Le profil des clients actuels : âge, sexe, niveau de revenus ;
- Volume de ventes, rentabilité par client ;
- Motivations d'achat : (avantages recherchés par le client, préférences);
- Comportement d'achat : (achat seul, en groupe, type d'achat, fréquence d'achat, endroit d'achat, fidélité) ;
- Comportement après-achat (niveau satisfaction, actions après-achat, utilisations subséquentes);
- Niveau de sensibilité au prix;
- Capacité de payer du client.⁴⁴

La confiance est omniprésente dans l'établissement des relations à long terme et qu'elle influence favorablement les intentions d'achat. Elle permet de :

- Préserver les relations à long terme ;
- Résister aux alternatives concurrentes ;

⁴³https://lentreprise.lexpress.fr/rh-management/efficacite-personnelle/oser-le-pessimisme-positif_1558934.html Le 01/09/18 à 17 :20

⁴⁴ Pro-Gestion Estrie. Op.cit. Page 7.

Chapitre 2 : Analyse des flux de trésorerie.

- Réduire l'incertitude liée aux termes de l'échange.

La confiance du client dans le secteur des services est primordiale, surtout dans le secteur des assurances. Le personnel en contact doit être capable (compétences) et ait la volonté (bienveillance) d'identifier, de comprendre et de répondre à ses attentes. Enfin, et d'une manière générale, la confiance constitue l'élément clé dans la formation d'une relation sur le long terme et devrait renforcer l'engagement.⁴⁵

3.1.5 Établir et actualiser votre plan de trésorerie

Le plan de trésorerie d'une entreprise est un tableau qui permet en un coup d'œil de suivre l'équilibre financier d'un projet, et voir l'évolution des fonds disponibles. C'est aussi un document vivant, utilisé en gestion courante pour adapter sans cesse les dépenses aux situations particulières.

Si réaliser votre plan de trésorerie vous servira de feuille de route pour monter votre projet, sachez le consulter souvent pour y apporter les modulations inhérentes à l'évolution de votre activité. Pendant la première année d'exercice, il convient d'opter pour une mise à jour hebdomadaire pour ensuite évoluer vers une actualisation mensuelle une fois le cap de l'année dépassé.⁴⁶

L'élaboration d'un bon plan de trésorerie permet :

- D'anticiper les décaissements programmés c'est-à-dire s'assurer que l'entreprise pourra faire face aux décaissements prévus, de s'assurer de la capacité de l'entreprise à faire face à ses remboursements d'emprunts
- D'évaluer la capacité d'investissement pour faire face au développement. Si celle-ci s'avère limitée, alors il est possible de trouver des solutions avant de se retrouver à court d'argent.
- D'anticiper une éventuelle situation de blocage c'est à dire : anticiper les éventuelles difficultés de trésorerie pour rechercher rapidement des solutions en cas de besoin.⁴⁷

3.1.6 Prendre en compte les délais de paiements des factures

Si un client s'acquitte de sa facture, ceci ne se fait malheureusement pas toujours avant échéance, ce qui peut générer des décalages de trésorerie. Tenez donc compte de ces délais pour la tenue des comptes et l'estimation de vos besoins mensuels financiers.

⁴⁵ Waserman, Sylvain. L'organisation relation clients. Dunod. 2001. Page 3.

⁴⁶ [https://quickbooks.intuit.com/fr/blog/conseils-en-gestion/pme-astuces-gestion-flux-tresorerie/Le 01/09/18 a 17 :25](https://quickbooks.intuit.com/fr/blog/conseils-en-gestion/pme-astuces-gestion-flux-tresorerie/Le%2001/09/18%20a%2017%2025)

⁴⁷ <https://www.lecoindesentrepreneurs.fr/le-plan-de-tresorerie/> Le 06/09/18 à 16 :04

Chapitre 2 : Analyse des flux de trésorerie.

Les délais de paiement ont un impact direct sur la santé financière de l'entreprise. Le délai de paiement et le mode de paiement ou le moyen de paiement ont une incidence directe sur la trésorerie de son entreprise et sur le risque de retards de paiement et d'impayés.

Plus le délai de paiement est long, plus le besoin en fonds de roulement s'alourdit et plus le risque d'impayé est statistiquement élevé.

Le délai de paiement des factures a un lien direct avec les faillites, plus y'a un retard de paiement des factures plus le risque de faillite s'élève. Donc il existe une corrélation entre la défaillance d'une entreprise et ses retards de paiement.

Les délais de paiement entre professionnels sont réglementés par le Code de commerce. Leur ampleur varie selon la date d'émission de la facture ou la réalisation de la prestation mais aussi sa fréquence.⁴⁸

3.1.7 Prévoir à long terme pour vos charges

Il y'a des charges fixes assez conséquentes comme les impôts, la TVA ou les cotisations sociales. Prévoyez donc le montant le plus représentatif pour être en mesure de vous projeter au fil des mois. Si vous ne regardez pas au-delà du mois en cours, vous n'êtes pas à l'abri de fâcheuses mauvaises surprises.

En somme, pour la survie de votre entreprise, optez pour le cash ! Avoir du cash est le moteur de votre trésorerie et l'assurance de pouvoir la gérer au mieux.

Les provisions pour charges sont des dettes à venir pour l'entreprise et apparaissent au passif de son bilan comptable⁴⁹. Il faut donc :

A/ Vérifier les contrats, comparer et renégocier

L'entreprise devra trier les contrats de grandes importance et les comparer pour déterminer le quel est le plus bénéfique pour son développement, elle devra donc renégocier systématiquement les contrats les plus avantageux. Par exemple renégocier les conditions de location de ses locaux. Il est important de professionnaliser la démarche de consultation. Enfin, elle devra garder l'œil et l'esprit ouvert. Elle doit être à l'affût des opportunités.

B/ Faire le tri parmi les fournisseurs

L'entreprise doit répertorier et regrouper ses fournisseurs, puis elle devra les trier et éliminer les fournisseurs qui ne sont pas directement en rapport avec son cœur de métier. Elle

⁴⁸<https://www.lafinancepourtous.com/decryptages/entreprise/gestion-et-comptabilite/delais-de-paiement/> Le 27/09/18 à 20 :20

⁴⁹<https://www.lecoindesentrepreneurs.fr/creation-dentreprise-charges-a-prevoir/> Le 28/09/18 à 11 :00

Chapitre 2 : Analyse des flux de trésorerie.

doit écarter les fournisseurs non stratégiques et chronophages. Il vaut parfois mieux retenir le mieux-disant que le moins-disant. La solution est d'acheter intelligemment pour ne pas tomber dans les pièges des fournisseurs.

C/ Responsabiliser les salariés

Le chef d'entreprise doit montrer qu'il leur fait suffisamment confiance pour les laisser travailler seuls et chacun d'eux devra assumer ses responsabilités et ses faits. Cette responsabilisation a pour but de motiver et d'encourager les employés à penser pour eux-mêmes, et à porter un regard unique sur certains projets ou problèmes. Cela leur donne en plus, une certaine autonomie afin qu'ils fassent preuve d'initiative et qu'ils soient en mesure de prendre les choses en charge.⁵⁰

3.2 Le trésorier

Pour une bonne gestion des flux de trésorerie le trésorier doit anticiper les fluctuations de trésorerie, il doit garder un œil sur les différentes fluctuations (changements) liée à la trésorerie afin de corriger les erreurs avant qu'elles prennent de l'ampleur et d'éviter le pire. La bonne circulation de l'information, l'information est un élément clé pour une bonne procédure de gestion, tout est attaché à l'information collectée, il doit vérifier les informations internes (liées avec le monde intérieur de l'entreprise) et les informations externes qui sont liées au monde extérieur de l'entreprise. Il doit aussi connaître les conditions bancaires, et entamer l'utilisation des moyens techniques.

3.3 Les objectifs de la gestion des flux de trésorerie

- Savoir calculer le coût réel des principaux financements ;
- Maîtriser les principales formes de financement et de placements ;
- Connaître les principales caractéristiques de la gestion de la trésorerie au jour le jour ;
- Comprendre les objectifs de la gestion financière ;
- Connaître les composantes de la gestion financière ;
- Être capable de construire un plan de trésorerie ;
- Être capable de maîtriser sa trésorerie, et de maîtriser son entreprise.⁵¹

⁵⁰Bouillierce, Brigitte, Estay, Christophe. Motivé les salariés : du climat social à l'épargne salariale. AFNOR. 2010. Page 18 et 22

⁵¹Rinath, S. TARO. Diagnostic de la gestion de la trésorerie dans une compagnie d'assurance. 2012. Page 12.

Chapitre 2 : Analyse des flux de trésorerie.

Conclusion :

L'analyse des flux de trésorerie est un élément fondamental pour l'entreprise, ce qui fait que son analyse devient de plus en plus une obligation pour les entreprises, en vue de leurs importances, les flux de trésorerie doivent être analysés d'une manière saine et approfondie, afin de juger la situation de la trésorerie chaque année, puisque la trésorerie est un élément très essentiel et fondamental, donc une trésorerie positive permet la survie de l'entreprise et l'encourage à continuer son activité.

Chapitre III

*La gestion des flux
de trésorerie cas de
la SAA.*

Chapitre 3 : La gestion des flux de trésorerie cas de la SAA.

Introduction

Le marché assuranciel en Algérie contient plusieurs compagnies d'assurance publiques et privés.

La SAA est une entreprise à caractère commercial qui pratique la majorité des opérations d'assurance, sous la surveillance et le contrôle du ministère des finances. Elle reçoit une diversité de clientèle (personnes morales ou physiques).

Les états financiers demeurent la source primaire d'information pour la plupart des investisseurs et des analystes. Ce sont les documents les plus essentiels pour analyser la situation de l'entreprise et de fournir un nombre d'information à propos de cette dernière.

Dans ce chapitre, les états financiers de la SAA nous permettront de faire une étude sur les ratios clés de celle-ci et de voir sa santé financière.

1 Présentation de l'organisme d'accueil

A présent nous allons présenter la SAA, et on commence par son historique.

1.1 Historique de la SAA

La SAA a été créée au lendemain de l'indépendance (en 1963) sous forme d'une société mixte Algéro-Egyptienne (61%-39%). En décembre 1963, le premier pont de ventre ouvre ses portes à Alger-centre, sous l'enseigne SAA assurance. Elle se développa au fil des années pour constituer un réseau fort de 520 agences couvrant l'ensemble du territoire national. En mai 1966 l'état a institué le monopole sur les opérations d'assurances. Ensuite la SAA se spécialise dans la branche des risques simples en janvier 1976. Elle développe des offres adaptées aux particuliers, aux professionnelles, aux collectivités locales et institutions relevant du secteur de la santé. En février 1989, la SAA transforme son mode de gouvernance et devient une Entreprise Publique Economique (EPE) avec un capital de 80 000 000 DA. En 1990, la SAA élargit son champ d'activités aux risques industriels, de l'engineering, de transport, de risque agricoles, et assurance de personnes. Leader incontestable du marché algérien. En 1995 y'a eu :

- L'ouverture du marché aux investisseurs nationaux et étrangers ;
- La réintroduction des intermédiaires privés (agents généraux, courtier, bancassurance) ;
- La mise en place des outils de contrôle du marché ;
- La création de la commission de supervision des assurances.¹

¹ Document interne de la SAA.

Chapitre 3 : La gestion des flux de trésorerie cas de la SAA.

En 1997 :

- Refonte de l'organisation du réseau ;
- Organisation tournée vers la performance ;
- Rémunération des agences directes sur la base de leurs performances opérationnelles.

En 2003 :

- Nouveau découpage régional ;
- Introduction de l'ERP ORASS et développement d'un système d'information adapté aux besoins de la SAA ;
- Mise en place d'un nouveau plan stratégique.

En 2004 :

- Réorganisation structurelle ;
- Création de la division par segment de marché a fin de booster la productivité ;
- Fin de mandat de la SAA au tant que gestionnaire du FSI ;
- Création du Fond de garantie automobile (FGA).²

En 2010, séparation des assurances de personnes des assurances de dommages. En 2011, le capital social de la SAA est porté à 20 milliard DA. En 2015 la SAA lance le programme de relookage du réseau, elle se lance pleinement dans la diversification de son portefeuille par le développement des branches hors automobiles. La SAA change son siège social en 2016 et a clôturé l'exercice avec 3.12 milliards de DA, soit un retour sur fond propre de 10% et une rentabilité commercial de 10%.³

En 2017 :

- La SAA fait passer son capital à 30 Milliards de DA.
- Elle présente les indicateurs les plus élevés du marché soit :
 - 34 Milliards de DA en Fonds propres ;
 - 46 Milliards de DA en Placement ;
 - 29 Milliards de DA en Actifs immobiliers.

1.2 Présentation de la SAA

La SAA est une société par action au capital social de 20 Milliards de DA en 2016. Elle maintient sa position de Leader depuis sa création grâce à son savoir-faire, sa

²<http://www.saa.dz/home/presentation-de-la-societe.html>

³<http://www.saa.dz/home/suite-message-pdg.html>

Chapitre 3 : La gestion des flux de trésorerie cas de la SAA.

responsabilité en faisant face aux risques avec clairvoyance et son respect des engagements.

Elle défend sa position de leader dans le secteur des assurances en réalisant :

- Un chiffre d'affaire qui progresse à un rythme supérieur à celui du secteur ;
- Une part de marché estimée à 22.5% du marché national (en 2016) ;
- Un réseau commercial représentant le 1/3 du secteur.
- 34.4 milliards de dinars de dividendes perçus par la SAA au titre de l'exercice de 2015. ⁴

1.3 Les objectifs de la SAA

- La satisfaction de ses clients, en améliorant la qualité de ses services, en accélérant le rythme des indemnisations et en améliorant la qualité d'accueil dans ses agences ;
- Le maintien de la croissance du chiffre d'affaire ;
- L'amélioration de la formation des cadres ;
- Extension des canaux de distribution ;
- Maintenir sa place de leader dans le marché national.

1.4 Vocation de la SAA :

La SAA pratique les opérations d'assurance de dommages :

- Assurance responsabilité civile et dommages aux véhicules ;
- Assurance des commerçants, des particuliers et professionnelles ;
- Assurance des risques industriels ;
- Assurance engineering et construction.

1.5 Les filiales de la SAA :

Pour la SAA, la filiation revêt un caractère stratégique visant à organiser ses activités techniques et à se départir des services de soutien dans le but de concentrer ses forces potentielles sur le métier d'assurance.

- Une filiale d'expertise composée de 25 centres ;
- Une filiale spécialisée dans les assurances de personnes ;
- Une filiale d'assistance ;
- Une filiale imprimerie ;
- Trois centres de formation ; ⁵
- 293 agences directes ;
- 210 agents agréés ;

⁴<http://www.saa.dz/filialesparticip.html>

⁵ Document interne de la SAA.

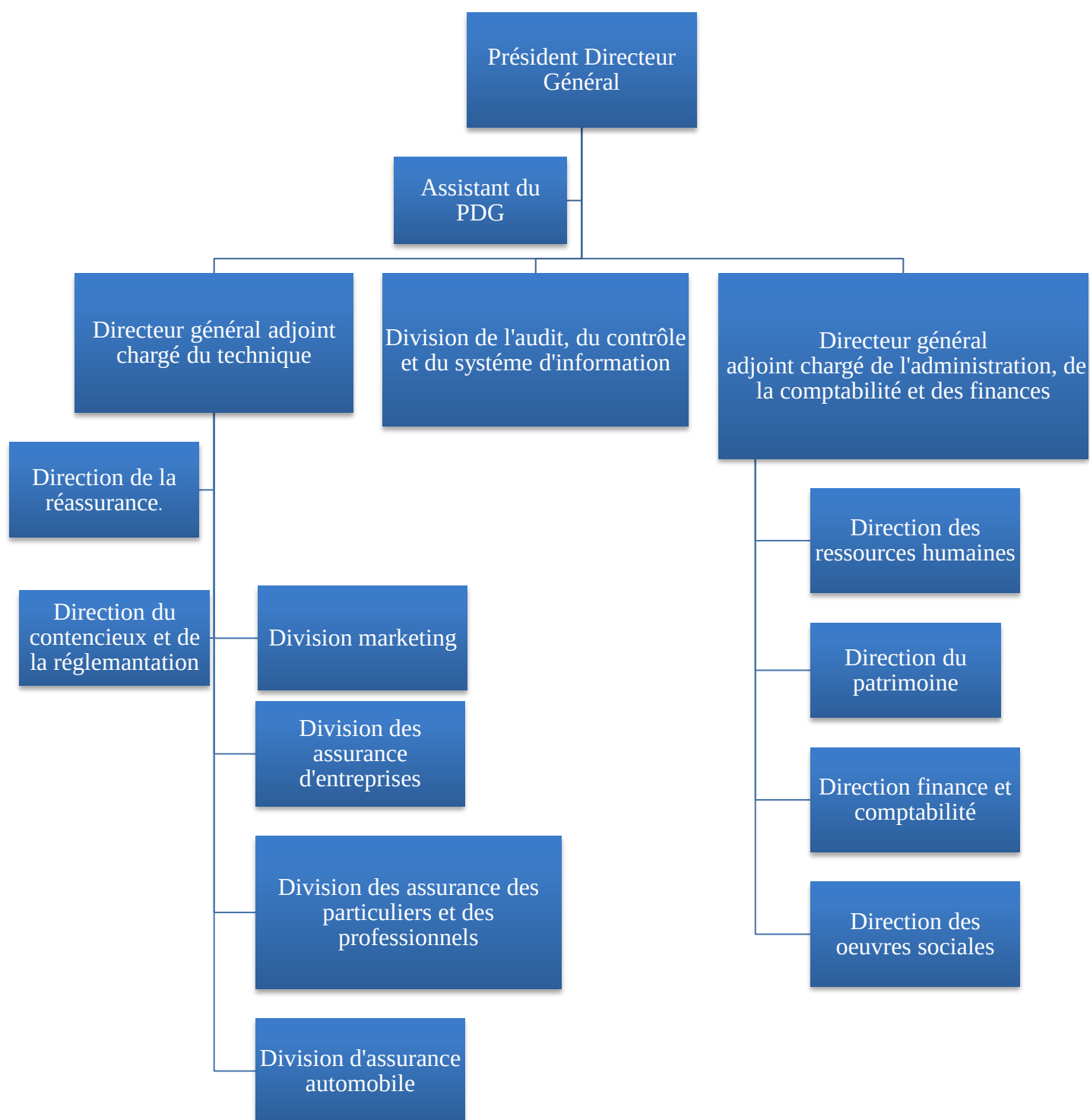
Chapitre 3 : La gestion des flux de trésorerie cas de la SAA.

- 20 courtiers ;
- 147 guichets bancassurance.⁶

⁶<http://www.saa.dz/nos-forces.html>

Chapitre 3 : La gestion des flux de trésorerie cas de la SAA.

FIGURE N°3 : Organigramme de la direction générale.



Source : Document interne de la SAA.

Chapitre 3 : La gestion des flux de trésorerie cas de la SAA.

1.6 Les produits de la SAA :

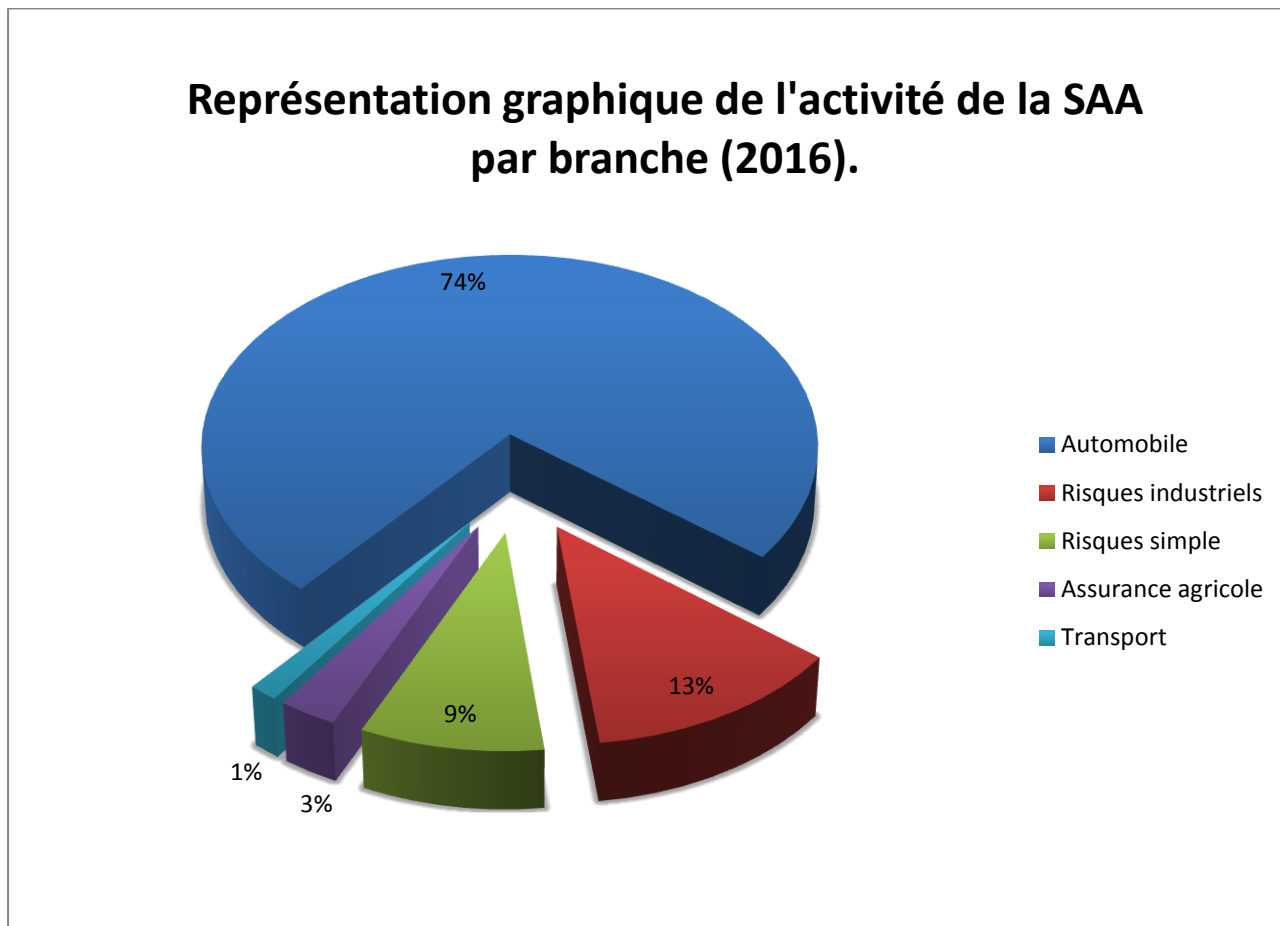
La SAA s'adresse à une large clientèle : particuliers, professionnelles, petites, moyennes et grandes entreprises et elle s'étend sur de nombreux domaines.

La couverture des biens en assurance dommages est la plus répandue, on retrouve :

- La couverture des risques industriels : il s'agit d'un contrat multirisque destiné à l'assurance de tous les locaux professionnels tel que les ateliers, les unités de fabrication ou de transformation. Cette offre est une assurance combinée de plusieurs garanties.
- Assurance automobile : c'est la branche la plus dominante, elle représente le segment historique de la SAA même si l'entreprise amorce une étape importante en matière de diversification de portefeuille.
- Assurance transport : elle couvre la marchandise de bout en bout de la chaîne de transport (depuis le départ jusqu'à la livraison finale) et ce quels que soient les modes de transport utilisés : maritime, terrestre, fluvial, aérien.
- Assurance agricole : elle permet d'assurer l'ensemble de l'exploitation (marchandises, matériel agricole, mobilier, les récoltes, les animaux).
- Assurance multirisque habitations : elle permet à un propriétaire ou locataire d'assurer son logement ou son local à usage commercial.
- Assurance-crédit : elle garantit les banques en cas de défaut de paiement des emprunteurs.⁷

⁷<http://www.saa.dz/produits.html>

Figure n°4: Représentation graphique de l'activité de la SAA par branche



Source : données internes de la SAA.

Chapitre 3 : La gestion des flux de trésorerie cas de la SAA.

2 Etats financier et interprétation des ratios essentiels de la SAA.

Nous allons présenter le bilan et le tableau de flux de trésorerie de la SAA.

2.1 Etats financier

Tableau N°7 : Bilan actif de la SAA.

ACTIF	Montant Brut N	Amort – Prov N	Montant Net N	Montant Net N-1
ACTIFS NON COURANTS				
Ecart d'acquisition - Goodwill positif ou négatif				
Immobilisations Incorporelles	274 870 958,82	145 015 078,24	129 855 880,58	169 925 486,39
Immobilisations Corporelles			-	-
Terrains	5 371 787 028,59	-	5 371 787 028,59	5 153 100 528,59
Bâtiments Exploitation	18 813 095 495,99	2 564 523 308,83	16 248 572 187,16	16 709 297 025,14
Bâtiments Placement	1 465 231 323,22	600 313 352,94	864 917 970,28	910 257 425,95
Autres immobilisations corporelles	1 719 348 345,79	859 081 495,03	860 266 850,76	475 613 773,81
Immobilisations en Concession	205 267 588,00	24 403 963,41	180 863 624,59	184 444 854,53
Immobilisations en Cours	255 869 753,93	-	255 869 753,93	157 899 870,11
Immobilisations Financières				
Titres mis en équivalence :	-	-	-	-
Autres participations et créances rattachées	5 007 547 646,06	445 753 801,02	4 561 793 845,04	4 707 700 389,00
Autres Immobilisations Financières	37 383 573 118,45	-	37 383 573 118,45	44 953 339 751,87
Prêts et autres actifs financiers non courants	331 530 854,31	-	331 530 854,31	233 465 134,09
Impôts différés actif	743 137 351,99	-	743 137 351,99	592 103 514,59
Fonds ou valeurs déposés auprès des cédants	6 609 237,03	-	6 609 237,03	6 900 893,60
TOTAL ACTIFS NON COURANTS	71 577 868 702,18	4 639 090 999,47	66 938 777 702,71	74 254 048 647,67

Chapitre 3 : La gestion des flux de trésorerie cas de la SAA.

<u>ACTIFS COURANTS</u>				
Provisions Techniques d'Assurance				
Part de la coassurance cédée	-	-	-	925 862,91
Part de la réassurance cédée	1 701 181 197,16	-	1 701 181 197,16	1 791 463 155,17
Créances et Emplois assimilés				
Cessionnaires et Cédants débiteurs	583 669 828,59	-	583 669 828,59	666 693 429,59
Assurés et intermédiaires d'assurance débiteurs	6 584 643 354,52	745 700 031,41	5 838 943 323,11	5 157 791 133,26
Autres débiteurs	1 699 047 286,72	41 164 335,43	1 657 882 951,29	2 829 515 911,56
Impôts et assimilés	861 654 967,69	144 719 683,34	716 935 284,35	2 067 679 971,74
Autres créances et emplois assimilés	120 865 572,32	-	120 865 572,32	107 854 660,75
Disponibilités et Assimilés				
Placements et autres actifs financiers courants (sauf 509 - versmt restant à effectuer)	4 502 516 000,00	-	4 502 516 000,00	848 240 000,00
Trésorerie (sauf 519 - concours bancaires courants)	3 257 865 565,07	639 011,42	3 257 226 553,65	2 732 234 879,89
TOTAL ACTIF COURANT	19 311 443 772,07	932 223 061,60	18 379 220 710,47	16 202 399 004,87
TOTAL GENERAL ACTIF	90 889 312 474,25	5 571 314 061,07	85 317 998 413,18	90 456 447 652,54

Source : données internes de la SAA.

Chapitre 3 : La gestion des flux de trésorerie cas de la SAA.

Tableau N°8 : Bilan passif de la SAA.

PASSIF	Montant N	Montant N-1
<u>CAPITAUX PROPRES</u>		
Capital émis ou capital social ou fonds de dotation	30 000 000 000,00	20 000 000 000,00
Capital souscrit non appelé		
Primes et réserves - Réserves consolidées (1)	2 522 072 287,09	10 900 079 231,85
Ecart d'évaluation	173 109 142,47	173 109 142,47
Ecart de réévaluation		
Ecart d'équivalence		
Autres capitaux propres - Report à nouveau	-	-
Résultat de l'exercice	3 250 884 841,34	3 121 993 055,24
TOTAL I - CAPITAUX PROPRES	35 946 066 270,90	34 195 181 429,56
<u>PASSIFS NON COURANTS</u>		
Emprunts et dettes assimilés	3 783 243 586,53	4 727 343 802,88
Impôts (différés et provisionnés)	-	-
Autres dettes non courantes	581 690 268,52	1 627 444 854,53
Provisions réglementées	2 289 014 052,70	2 125 438 268,92
Provisions et produits constatées d'avance (sauf 155)	1 710 055 525,11	1 516 897 279,53
Fonds de valeurs reçus des réassureurs	1 326 416 961,75	1 406 044 383,73
TOTAL II - PASSIFS NON COURANTS	9 690 420 394,61	11 403 168 589,59
<u>PASSIFS COURANTS</u>		
Provisions directes	26 806 584 231,82	26 737 213 162,58
Acceptations	227 824 685,21	409 468 674,00
Cessionnaires et Cédants créditeurs	2 920 922 089,48	2 314 632 023,14
Assurés et intermédiaires d'assurance créditeurs	472 849 325,91	479 683 318,60
Impôts crédit	1 366 884 890,15	1 726 566 311,95
Autres Dettes (sauf 444-445-447)	7 878 911 623,44	13 127 570 017,81
Trésorerie Passif	7 534 901,66	62 964 125,31
TOTAL III - PASSIFS COURANTS	39 681 511 747,67	44 858 097 633,39
TOTAL GENERAL PASSIF	85 317 998 413,18	90 456 447 652,54

Source : Données internes de la SAA

Chapitre 3 : La gestion des flux de trésorerie cas de la SAA.

Calcul du besoin de fond de roulement = actif circulant – passif circulant

BFR = -23 620 398 639,01

Le BRF est négatif ce qui veut dire que l'entreprise n'a pas de besoin d'exploitation à financer.

Chapitre 3 : La gestion des flux de trésorerie cas de la SAA.

Tableau N°9 : Tableau de flux de trésorerie de la SAA (Méthode directe)

RUBRIQUE	NOTES	EXERCICE 2017	EXERCICE 2016
<u>Flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles</u>			
Encaissements reçus sur les activités d'assurance & de réassurance	F01	35 930 117 855,56	34 850 455 183,76
Sommes versées sur les activités d'assurance & de réassurance	F02	- 20 812 148 060,50	- 22 133 674 732,76
Sommes versées aux fournisseurs et au personnel	F03	- 4 087 189 141,88	- 4 681 584 120,49
Sommes versées à l'Etat et autres organismes	F03	- 6 818 618 288,29	- 6 970 385 496,51
Intérêts et autres frais financiers payés	F03	- 306 715 046,14	- 38 305 419,62
Impôts sur les résultats payés	F03	- 530 499 184,00	- 778 501 722,00
<u>Flux de trésorerie avant éléments extraordinaires</u>			
Flux de trésorerie lié à des éléments extraordinaires			
Flux de trésorerie lié à des éléments extraordinaires			
Fonds reçus			12 255 492 311,73
A - Flux de trésorerie net provenant des activités opérationnelles		3 374 948 134,75	248 003 692,38
<u>Flux de trésorerie provenant des activités d'investissement</u>	F04		
Décaissements sur acquisition d'immobilisations corporelles ou incorporelles		- 5 290 827 603,64	- 4 787 344 059,31
Encaissements sur cessions d'immobilisations corporelles ou incorporelles		22 397 775,11	-
Décaissements sur acquisition d'immobilisations financières		- 18 821 431 705,25	- 14 627 910 637,15
Encaissements sur cessions d'immobilisations financières		21 476 881 037,65	14 685 745 124,78
Intérêts encaissés sur placements financiers		1 752 240 408,78	1 684 446 662,87
Dividendes et quote-part de résultats reçus		526 548 005,00	34 404 599,30
B - Flux de trésorerie net provenant des activités d'investissement		- 334 192 082,35	- 3 010 658 309,51

Chapitre 3 : La gestion des flux de trésorerie cas de la SAA.

<u>Flux de trésorerie provenant des activités de financement</u>	F05		
Encaissements suite à l'émission d'actions			
Dividendes et autres distributions effectués		1 500 000 000,00	1 600 000 000,00
Encaissements provenant d'emprunts			4 725 630 000,00
Remboursements d'emprunts ou autres dettes assimilées		945 126 000,00	
C - Flux de trésorerie net provenant des activités de financement		- 2 445 126 000,00	3 125 630 000,00
Incidences des variations des taux de change sur les liquidités et quasi-liquidités			
Variation de trésorerie de la période (A+B+C)		595 630 052,40	362 975 382,88
Trésorerie et équivalents de trésorerie à l'ouverture de l'exercice		1 750 212 361,38	1 387 236 978,50
Trésorerie et équivalents de trésorerie à la clôture de l'exercice		2 345 842 413,78	1 750 212 361,38
Variation de trésorerie de la période		595 630 052,40	362 975 382,88

Source : Données internes de la SAA.

Les flux de trésorerie provenant des activités opérationnels nous permettent de voir si l'entreprise gère bien sa trésorerie. Le voir en croissance serait un bon signe pour l'entreprise. Dans notre cas, les flux de trésorerie net provenant des activités opérationnels sont supérieurs aux autres flux, et il est en croissance par rapport à l'année 2016, ce qui montre la bonne santé de la trésorerie de la SAA.

Chapitre 3 : La gestion des flux de trésorerie cas de la SAA.

2.2 Ratio essentiel de la SAA

Tableau N°10 : Ratios clés de la SAA.

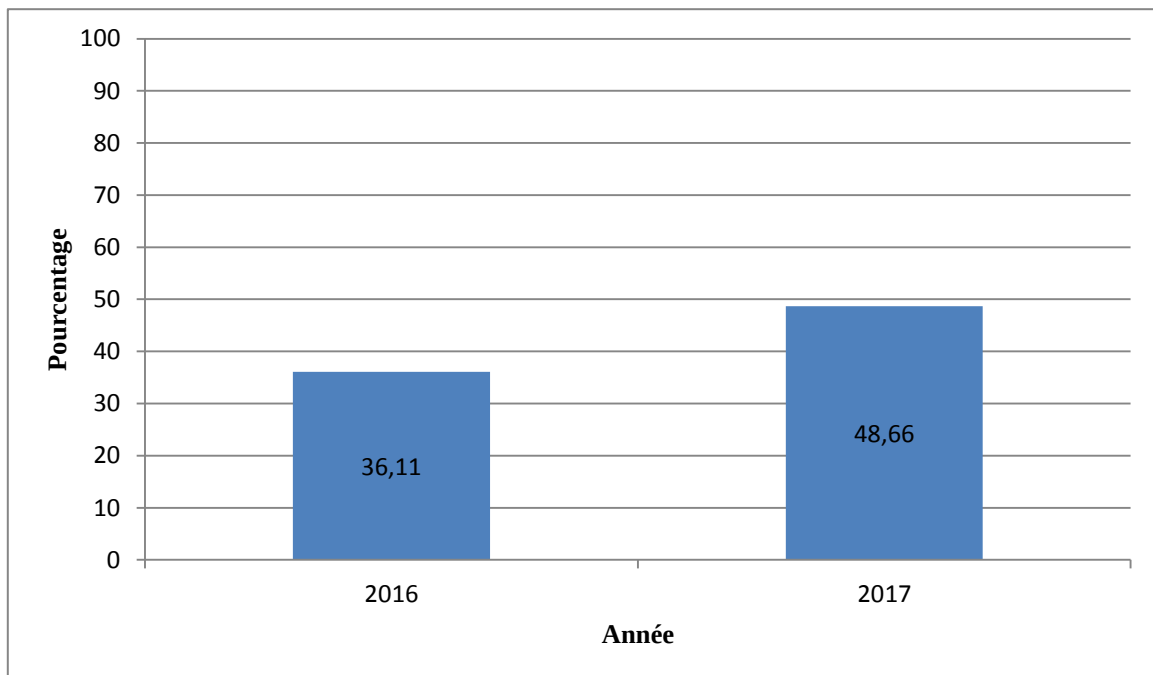
Ratios	2017	2016	Evolution (%)
Ratio de liquidité générale : Actif courant/ Passif courant	48,66%	36,11%	12,55%
Rentabilités des Fonds Propres : Résultat / Fonds propres	09,04%	9,12%	-0,08%
Rentabilité des capitaux : Résultat / Capital social	10,83%	15,60%	-4,77%
Endettement : Total des dettes / Passif	57,86%	62,20%	-4,34%
Taux de cession en réassurance	8,63%	10,55%	-1,92%
Taux de commission moyen de réassurance	20,15%	18,92%	1,23%
Frais généraux / Marge d'assurance	72,85%	70,35%	2,50%
Frais du personnel / Marge d'assurance	41,67%	40,89%	0,78%
Produit financiers (Y compris loyers perçus) / Placements financiers	5,21%	3,68%	1,53%
Produits financiers (Y compris loyers perçus)/ Charges de fonctionnement	26,55%	20,55%	6,00%
Charge nette de sinistre / Primes acquises nettes (ratio de sinistralité) (1)	55,12%	53,35%	1,77%
Charge de fonctionnement / Primes acquises nettes (2)	34,48%	33,74%	0,74%
Ratio combiné (1) + (2)	89,60%	87,09%	2,51%

Source : Données interne de la SAA.

Chapitre 3 : La gestion des flux de trésorerie cas de la SAA.

2.2.1 Ratio de liquidité générale

Figure N°5: Représentation graphique de la variation du ratio de liquidité générale.



Source: Fait par nous-même à partir des données internes de la SAA.

Le ratio de liquidité permet de voir si l'actif circulant couvre l'ensemble du passif circulant. Dans ce cas nous constatons que L'actif courant de la SAA ne couvre pas son passif courant puisque ce ratio est inférieur à 1 durant l'exercice 2016 et 2017, voir respectivement 0.36 et 0.49. Ce fait est dû à la somme des opérations directes qui s'affichent dans le passif courant du bilan de la SAA. Ces opérations directes sont des provisions constituées par la SAA en cas de sinistres.

Nous constatons aussi que, malgré ce ratio est inférieur à 1, celui-ci a connu une hausse de 12,55% en 2017 par rapport à l'exercice 2016.

$R.L.G > 1$ L'entreprise peut largement couvrir son passif courant par son actif courant.

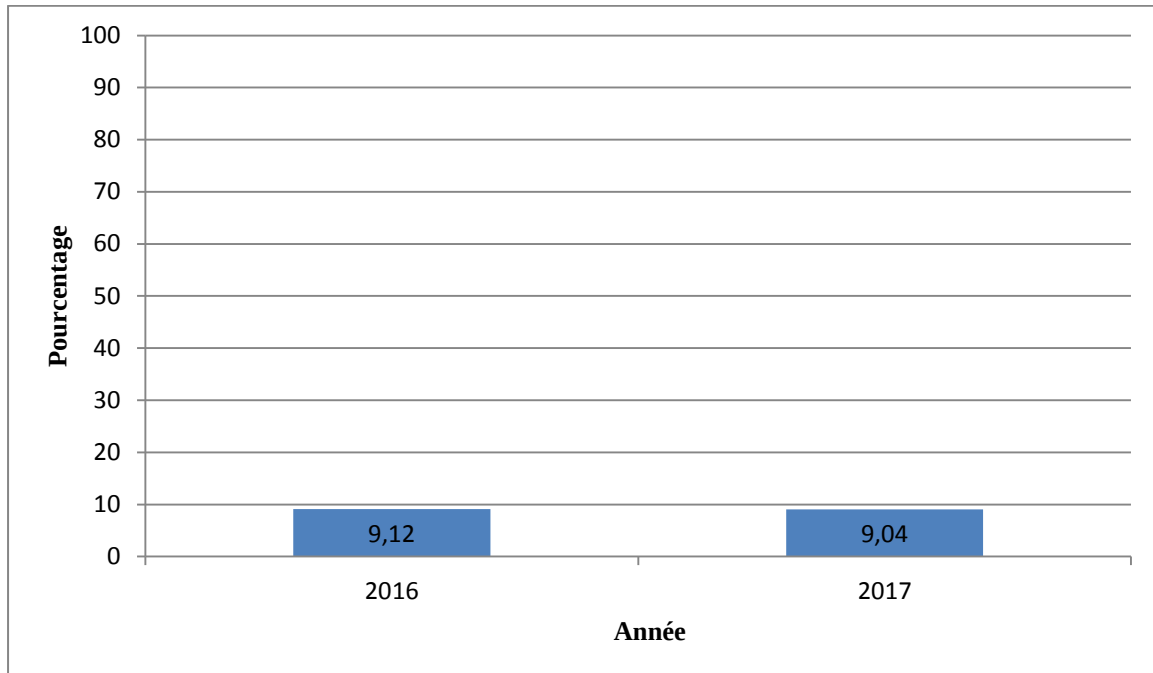
$R.L.G < 1$ L'entreprise ne peut pas couvrir son passif courant par son actif courant.

$R.L.G = 1$ Dans ce cas le passif circulant est égal à l'Actif circulant.

Chapitre 3 : La gestion des flux de trésorerie cas de la SAA.

2.2.2 Rentabilité des fonds propres

Figure N°6 : Représentation graphique de la variation de la rentabilité des fonds propres.



Source : fait par nous-même à partir des données internes de la SAA.

Résultat net / fonds propres $\geq 15\%$

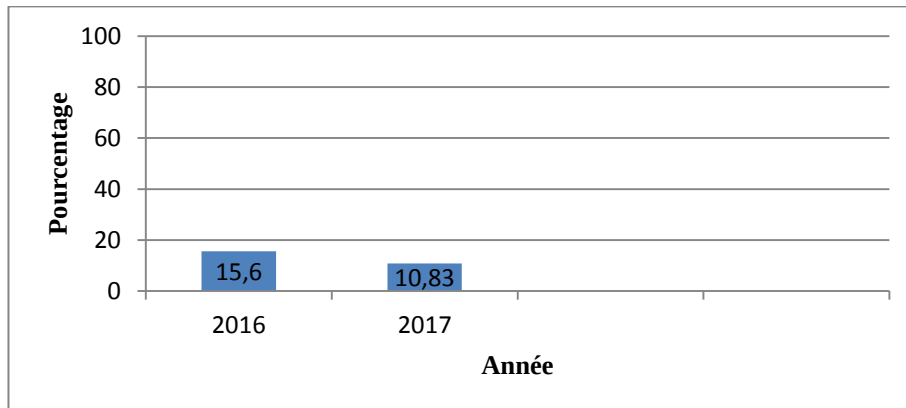
Ce ratio mesure la capacité de l'entreprise à générer des profits à partir de ses fonds propres. Autrement dit, les rendements qu'obtiennent les actionnaires en retour de leurs investissements dans la société.

Nous constatons que ce ratio a enregistré un taux de 9% durant les deux derniers exercices, enregistrant une légère baisse de 0,08% en 2017 par rapport à l'exercice 2016. D'où nous pouvons dire que la SAA ne génère pas assez de profit de ses fonds propres, vu qu'il ne dépasse pas 15%.

Chapitre 3 : La gestion des flux de trésorerie cas de la SAA.

2.2.3 Rentabilité des capitaux

Figure N°7 : Représentation graphique de la variation de la rentabilité des capitaux.



Source : fait par nos soins à partir des données internes de la SAA.

Durant l'exercice 2016, les capitaux propres de la SAA ont réalisé une valeur ajoutée de 15,60%. Toutefois, durant l'exercice 2017, ceux-ci ont enregistré une baisse de 4,77% avec une valeur ajoutée de 10,83%

2.2.4 Endettement

Figure N°8 : Représentation graphique du ratio d'endettement.



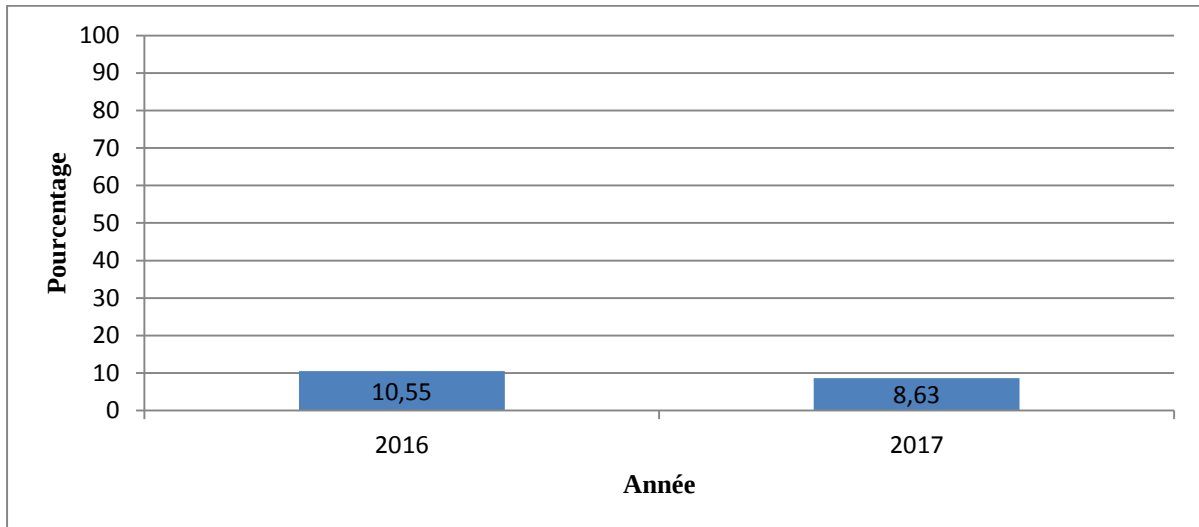
Source : fait par nous-même à partir des données internes de la SAA.

Les dettes représentent 57,86% du passif de l'entreprise en 2017. En 2016 elles représentaient 62,20% du passif, on remarque une diminution de 4,34% ce qui est un bon signe pour l'entreprise, c'est-à-dire que l'entreprise a moins de dettes que l'année 2016.

Chapitre 3 : La gestion des flux de trésorerie cas de la SAA.

2.2.5 Taux de cession en réassurance :

Figure N°9 : Représentation graphique du taux de cession en réassurance.

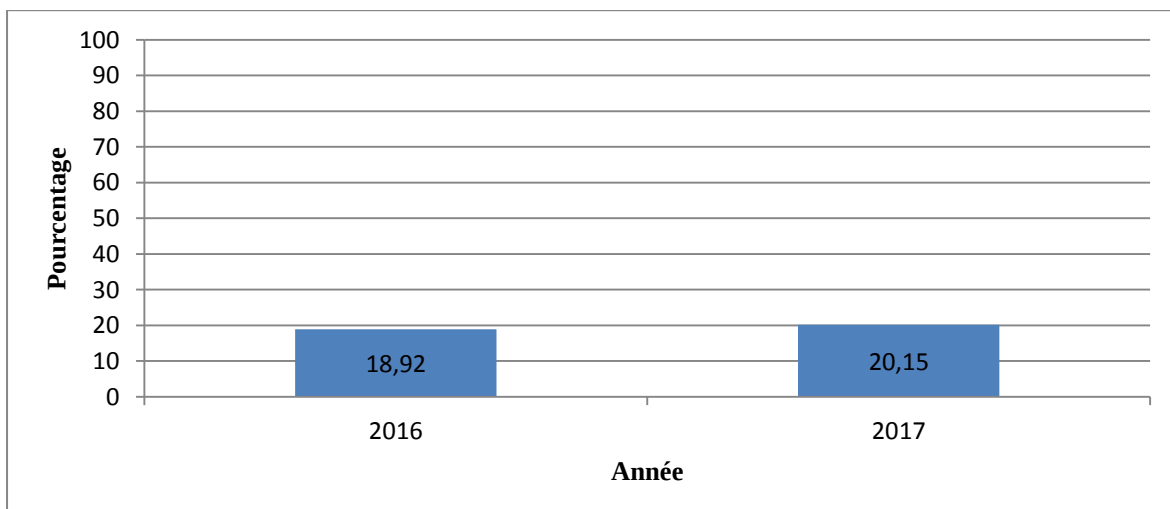


Source : fait par nous-même à partir des données internes de la SAA.

La part des cessions de la SAA en réassurance durant l'exercice 2017 est de 8,63%. Durant l'exercice 2016, cette part représentait 10,55%. Ceci dit qu'elle a baissé de près de 2%. Ce qui peut être interprété par que la SAA a diminué le recours à la réassurance, donc elle est apte à couvrir ses risques elle-même.

2.2.6 Taux de commission moyen de réassurance

Figure N°10 : Représentation graphique du taux de commission moyen de réassurance.



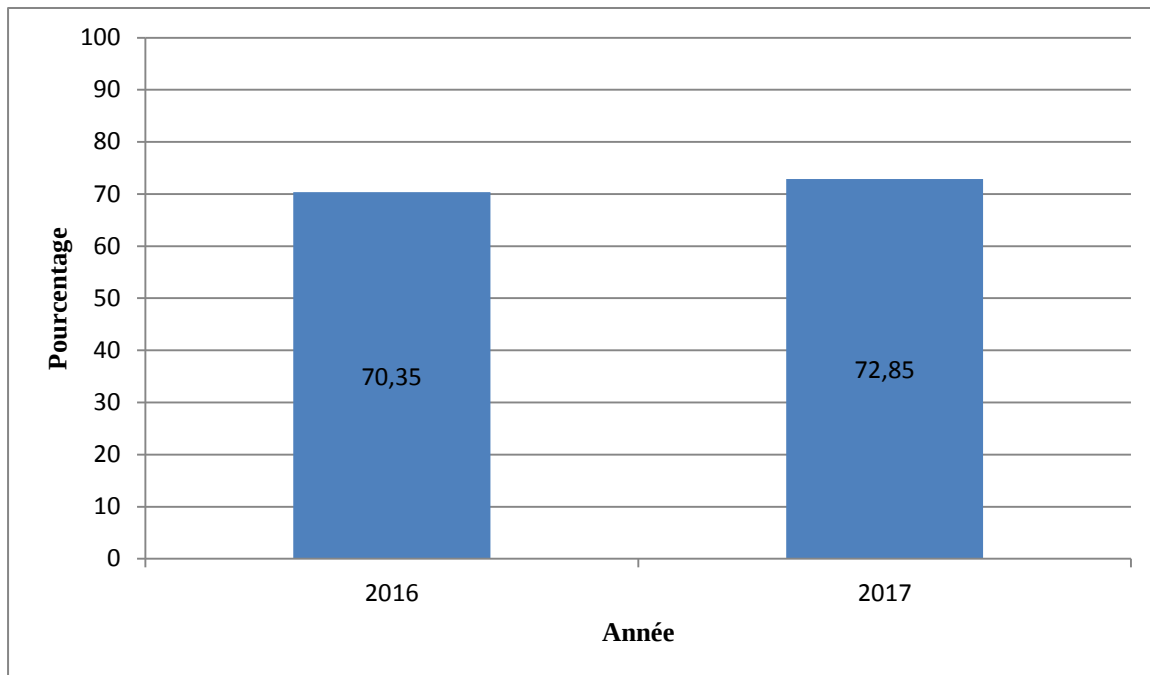
Source : Etablie par nos soins à partir des données internes de la SAA.

Le taux de commission moyen de réassurance durant l'exercice 2016 a été de 18,92%. En 2017, ce taux a connu une augmentation de 1,23%, soit 20,15%.

Chapitre 3 : La gestion des flux de trésorerie cas de la SAA.

2.2.7 Frais généraux / Marge d'assurance

Figure N°11 : Représentation graphique du résultat.



Source : Etablie par nos soins à partir des données internes de la SAA.

Le taux des frais généraux de la marge brute est inférieur à 1, ce qui explique que la marge brute de la SAA couvre tous ses frais généraux avec un excédent de près de 30%.

Durant l'exercice de 2016, ce taux était de 70.35% et a connu une augmentation de 2,5% durant l'exercice 2017, soit un taux de 72,85%.

2.2.8 Frais du personnel / Marge d'assurance

Tableau N°11 : Représentation du résultat.

Année	2016	2017
Frais du personnel / marge d'assurance (%)	40,89	41,67

Source : Etablie par nous-même à partir des données internes de la SAA.

Ce taux est de 41,67 % durant l'exercice 2017 et 40,89% en 2016, soit une légère hausse de 0,78%. Ce qui nous permet de dire que la marge d'assurance peut couvrir les frais du personnel de la SAA, toutefois, nous constatons que ce taux est trop élevé, car pour un bon équilibre de l'entreprise, ce pourcentage ne doit pas dépasser les 20%.

Dans ce cas on dit qu'il y a un sureffectif au niveau de la SAA, ce qui est un mauvais signe pour l'équilibre de celle-ci.

Chapitre 3 : La gestion des flux de trésorerie cas de la SAA.

2.2.9 Produit financiers (Y compris loyers perçus) / Placements financiers

Ce taux nous permet de savoir le rendement des placements financiers de la SAA. Nous constatons que ce rendement a connu une augmentation de 1,53% en 2017 par rapport à l'exercice 2016, étant respectivement de 5,21%, 3,68%, ce qui représente un avantage pour la compagnie qui voit la récompense de ses efforts fournis dans les placements financiers.

2.2.10 Produits financiers (Y compris loyers perçus)/ Charges de fonctionnement

Les produits financiers ont couvert 26,55% des charges de fonctionnement de la SAA en 2017 et 20,55 % en 2016. Nous remarquons une augmentation de 6% qui nous montre qu'il y'a eu une augmentation des produits financiers de la SAA, puisque les charges de fonctionnement sont presque les mêmes chaque année.

2.2.11 Charge nette de sinistre / Primes acquises nettes (ratio de sinistralité) ...(1)

Il mesure la capacité de la SAA à couvrir ses charges sinistres à partir de ses primes nettes acquises. Durant l'exercice 2017 ce ratio est de 55,12% ce qui veut dire que les primes acquises nettes sont nettement supérieures aux charges nettes de sinistres, ce qui est un bon signe pour la SAA, parce que les primes acquises permettent de régler la totalité des charges de sinistres. Nous constatons une augmentation de 1,77% par rapport à l'exercice 2016 avec un taux de 53,35%, ce qui ne sent pas vraiment bon pour la SAA, parce qu'elle doit utiliser plus de primes pour couvrir ses charges en 2017 qu'en 2016.

2.2.12 Charge de fonctionnement / Primes acquises nettes ...(2)

Il mesure la capacité de la SAA à couvrir ses charges de fonctionnement à partir de ses primes acquises nettes. Nous constatons que le pourcentage durant l'exercice 2017 est de 34,48% et en 2016, il est de 33,74%, soit une augmentation de 0,74%

2.2.13 Ratio combiné (1) + (2)

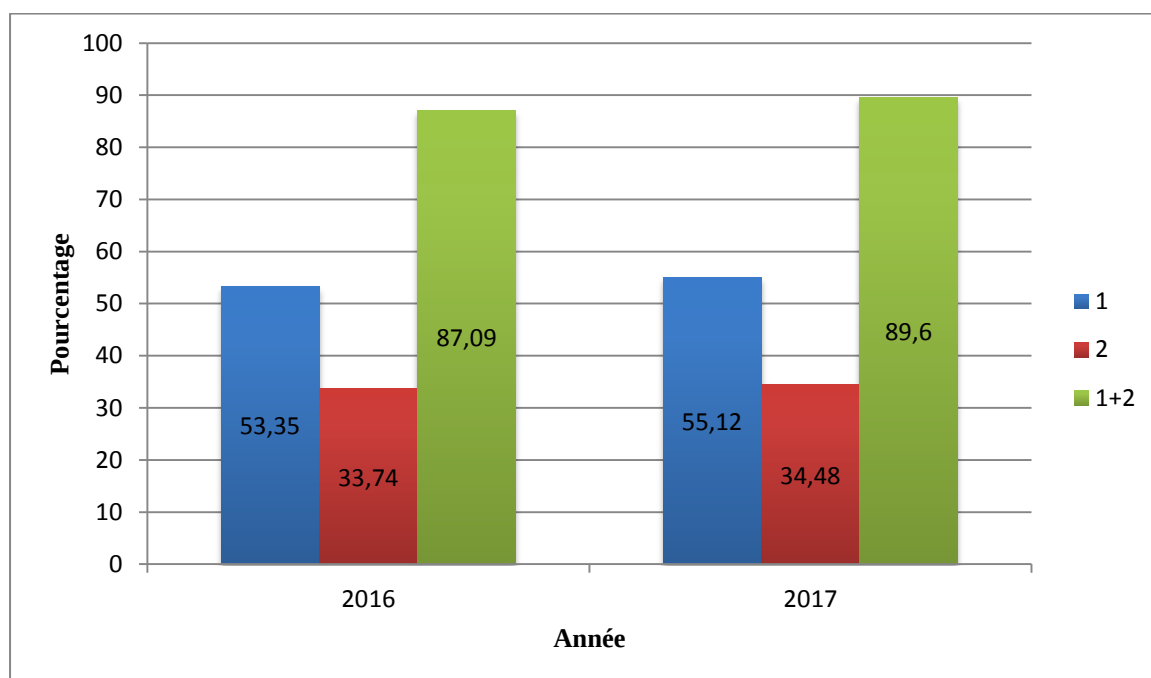
Tableau N° 12: Tableau de représentation du ratio combiné.

Année	2016	2017
Charge de sinistre / primes acquises (%) ...(1)	53,35	55,12
Charge de fonctionnement/ primes acquises(%) ...(2)	33,74	34,48
Ratio combiné ...(1) + (2)	87,09	89,60

Source : Établie par nous-même à partir des données internes de la SAA.

Chapitre 3 : La gestion des flux de trésorerie cas de la SAA.

Figure N°12 : Représentation graphique du ratio combiné.



Source : Etablie par nous-même à partir des données internes de la SAA.

C'est le ratio le plus essentiel pour la compagnie d'assurance surtout dans le cas de l'assurance non vie (là où il y'a trop de sinistres), puisqu'il mesure la capacité de la compagnie d'assurance à couvrir les charges sinistres et charge de fonctionnement à partir des primes acquises nettes.

Ce ratio doit être inférieur à 1, pour pouvoir dire que la compagnie d'assurance maîtrise très bien ses charges de sinistres et de fonctionnement. C'est ce qui est le cas dans ce que nous avons affiché sur le tableau de ratios, à savoir des taux de 89,60% en 2017 et 87,09%, soit une hausse de 2,51%.

2.3 Autres ratios

En référence aux ratios de notre deuxième chapitre.

2.3.1 Trésorerie nette

Trésorerie nette : Trésorerie active – trésorerie passive. Le résultat doit être supérieur à 0.

Tableau N°13 : Comparaison entre la trésorerie nette de 2017 et de 2016.

Année	2017	2016	Evolution
Trésorerie Nette en DA	3249691651,99	2669270754,58	+580 420 897,41

Source : Etablie par nous-même à partir des données internes de la SAA.

Chapitre 3 : La gestion des flux de trésorerie cas de la SAA.

Nous constatons que la trésorerie nette est positive en 2017 et 2016, ce qui explique que la trésorerie active de la SAA couvre largement sa trésorerie passive. Cette trésorerie a connu une hausse de 21,74% en 2017 par rapport à l'exercice 2016.

2.3.2 Ratio d'autonomie financière

Ratio d'autonomie financière = capitaux propres / total du bilan

Tableau N°14 : Comparaison entre le RAF de 2017 et de 2016.

Année	2017	2016	Evolution
RAF en %	42,15%	37,80%	+4,35%

Source : Etablie par nous-même à partir des données internes de la SAA.

Dans les cas ordinaires, ce ratio doit être supérieur à 1 pour dire qu'une entreprise est autonome financièrement, mais dans les entreprises d'assurance, vu la spécificité de leur activité, ou nous trouvons les provisions de ses assurés comme dettes, cela signifie que cette limite ne s'applique pas sur ce ratio afin de dire que la compagnie d'assurance est autonome financièrement.

Donc, nous constatons que le RAF de la SAA est de 42,15% en 2017 et 37,80% en 2016. Il a connu une hausse de 4,35% entre ces deux exercices.

2.3.3 Fonds de roulement

Fonds de roulement = Capitaux permanents / actifs immobilisés

Tableau N°15 : Comparaison entre le fond de roulement de 2017 et celui de 2016.

Année	2017	2016	Evolution
FR en %	92,68%	68,02%	+24,66%

Source : Etablie par nous-même à partir des données internes de la SAA.

Le fond de roulement de la SAA en 2016 est de 68,02%, soit une hausse de 24,66% en 2017 par rapport à 2016 avec un taux de 92,68%.

Avec de tels résultats on déduit que la SAA est en bonne santé financière ce qui lui permet de couvrir ses dépenses sans avoir recours à des emprunts, ça lui permet aussi de financer ses investissements nécessaires à l'activité sur plusieurs années c'est-à-dire qu'elle peut aussi couvrir son cycle d'exploitation. Donc la SAA dispose d'une marge de sécurité suffisante en termes de trésorerie.

2.3.4 Ratio d'endettement total

Ratio d'endettement total = Total des dettes / fonds propres

Chapitre 3 : La gestion des flux de trésorerie cas de la SAA.

Tableau N°16 : Calcul du ratio d'endettement avec et sans provision direct de 2017.

Dettes	Avec Provisions	Sans Provisions
	Directes	Directes
Ratio d'endettement	137,33%	62,76%

Source : Etablie par nous-même à partir des données internes de la SAA.

Durant l'exercice 2017, nous constatons que les fonds propres de la SAA ne couvrent pas l'ensemble des dettes, ceci est dû à la somme des provisions directes qui figurent dans le passif du bilan.

Cependant, quand nous calculons ce ratio sans les provisions directes, il résulte un taux de 62,76%, ce qui signifie que la SAA est capable de couvrir ses dettes par ses fonds propres avec un excédent de $37,24\% \Rightarrow 100\% - 62,76\%$

En 2016

Tableau N°17 : Calcul du ratio d'endettement avec et sans provision direct de 2016.

Dettes	Avec provisions directes	Sans provisions directes
Ratio d'endettement	164,53%	86,34%

Source : Etablie par nous-même à partir des données de la SAA.

Durant l'exercice 2016, nous constatons que les fonds propres de la SAA ne couvrent pas l'ensemble des dettes, ceci est dû à la somme des provisions directes qui figurent dans le passif du bilan.

Cependant, quand nous calculons ce ratio sans les provisions directes, il résulte un taux de 86,34%, ce qui signifie que la SAA est capable de couvrir ses dettes par ses fonds propres avec un excédent de $13,66\% \Rightarrow 100\% - 86,34\%$

Chapitre 3 : La gestion des flux de trésorerie cas de la SAA.

2.4 Marge de solvabilité

Tableau N° 18 : Eléments constitutifs de la marge de solvabilité

Une marge de solvabilité qui a connu une évolution de 5,41 % en 2017 par rapport à 2016.

A/ Eléments constitutifs de la marge de solvabilité		2016	2017	Evolution
1/ Le capital social		20 000 000	30 000 000	50%
2/ Les réserves réglementées ou non réglementées				
	Réserve légale.	1 144 118	1 057 079	-7,61%
	Réserves facultatives.	9 755 961	1 464 993	-84,98%
	Autres réserves.	-	-	
3/ Les provisions réglementées				
	Provision de garantie.	153 870	153 870	0%
	Provision pour complément obligatoire aux provisions pour SAP	769 907	769 012	-0,12%
	Provision pour risques catastrophique	1 201 660	1 366 132	-13,69%
	Provision pour risques d'exigibilité des engagements réglementés	-	-	
	Autres provision non réglementées	-	-	
4/ Le report à nouveau, débiteur ou créditeur.		-	-	
Marge de solvabilité (Total)		33 025 518	34 811 086	5,41%

Source : Données internes de la SAA.

Pour dire que la SAA est solvable, la MARGE DE SOVABILITÉ doit être supérieure ou égale à 20% des PRIMES ou bien supérieure ou égale à 15% des PROVISIONS TECHNIQUES

Chapitre 3 : La gestion des flux de trésorerie cas de la SAA.

Tableau N° 19 : Constitution de la marge.

B/ La marge a constitué :		2016	2017	Evolution
B1/ Sur la base des provisions techniques				
	Provision d'équilibrage.	5 561	7 305	31,38%
	Provision d'égalisation.	106 578	128 461	20,53%
	Provision pour primes non acquises.	11 518 762	11 386 819	-1,15%
	Provision pour sinistres à payer.	15 391 259	15 373 628	-0,11%
	Provision pour participation aux bénéfices et ristournes.	121 527	138 251	13,76%
	Provision mathématique.	-	-	-
Provisions techniques (1)		27 143 686	27 034 464	-0,40%
(1) *15%		4 071 553	4 055 170	-0,40%
B2/ Sur la base des primes				
	Primes émises nettes de taxes et d'annulations.	26 886 459	26 527 686	-1,33%
	Primes acceptées nettes de taxes et d'annulations.	83 428	109 275	30,98%
Primes émise et/ou acceptées nettes de taxes et d'annulation (2)		26 969 887	26 636 962	-1,23%
(2) *20%		5 393 977	5 327 392	-1,23 %

Source : Données internes de la SAA.

La marge de solvabilité est supérieure à 15% des provisions techniques et supérieure à 20% des primes, ce qui nous conduit à dire que la SAA est solvable.

Elle constitue 8 fois plus le minimum requis sur la base des dettes techniques et 6 fois plus le minimum requis sur la base des primes nettes.

Conclusion :

La comptabilité et l'analyse financière répondent à un certain nombre de questions clés au sujet des sociétés. Elles nous ont permis d'analyser et d'interpréter les ratios les plus essentiels de la SAA.

Dans ce chapitre nous avons vu l'importance des états financiers pour un analyste financier, car ils permettent de faire une étude sur la santé financière de l'entreprise et pouvoir dégager les avantages de l'entreprise et les menaces (inconvenients) qui peuvent nuire à sa santé. Ils permettent aussi de gérer les risques auxquels sont exposées les entreprises.

Conclusion générale

Conclusion générale

Le secteur assurantiel est en évolution croissante depuis la première création des premières compagnies d'assurance, qui est passé par plusieurs périodes de développement pour enfin arrivé au résultat de l'élaboration du processus d'assurance qu'on voit aujourd'hui dans toutes les compagnies d'assurance.

Nous avons vu qu'il se devise on deux catégorie à savoir l'assurance direct et l'assurance indirect, chacune des deux regroupe deux type : assurance de personnes et assurance de dommages (assurance direct), coassurance et réassurance (assurance indirect).

Le rôle de l'assurance demeure indispensable pour l'évolution de l'économie d'un pays, puisqu'elle finance des pans entiers dans l'économie (assurance industriel), faut dire aussi qu'elle a un rôle social très important puisqu'elle procure de la protection pour les personnes physique (comme l'assurance maladie).

Pour un gestionnaire le comptant est roi. Il doit bien gérer les liquidités pour bien gérer et contrôler les stocks, et aussi contrôler les sorties de fonds. Les gérer est l'une des tâches les plus importantes pour assurer la survie et la prospérité de l'entreprise.

Une bonne gestion de trésorerie commence tout d'abord par l'établissement de prévisions financière surtout en assurance, parce qu'une assurance est toujours face au risque de la survenance des sinistres assuré, donc elle doit toujours établir des provisions afin de pouvoir faire face à la survenance des sinistres pour ses assurés.

Un tableau de flux de trésorerie est généralement préparé à l'aide du bilan établi en fin d'exercice pour pouvoir gérer les liquidités. Le comptable choisit entre deux méthodes de gestion des flux de trésorerie à savoir la méthode directe et indirecte selon la compatibilité de la méthode avec les données de l'exercice afin de dégager facilement le montant de la trésorerie.

Nous avons pu conclure qu'une bonne gestion des flux de trésorerie permet à l'entreprise d'avancer et d'assurer sa pérennité et son existence, parce que c'est de la trésorerie qu'on peut mesurer le stock de liquidité de l'entreprise et sa lui permet de détecter et de maîtriser les risques encourus dans son cycle d'activité.

Dans notre cas la SAA à gérer ses flux de trésorerie par la méthode directe. Par sa bonne gestion de flux de trésorerie elle a pu dégager un montant de trésorerie positif ce qui lui permet d'assurer sa pérennité, gérer ses liquidité et gérer les risques liée à sa trésorerie.

Conclusion générale

Donc la gestion de flux trésorerie à un grand impact sur l'évolution positive d'une compagnie d'assurance, et permet de bien gérer les risques liés à sa trésorerie. C'est tellement nécessaire pour l'entreprise d'appliquer une gestion de flux de trésorerie vu l'importance de cette dernière pour l'évolution et sa continuité.

Bibliographie

Ouvrages

- Avenel, Jean-david Peyrard, Max. L'essentiel des risques de l'entreprise à l'international. Gualino. 2015. Ed 1.
- Bachy, Bruno. La boîte à outils de la comptabilité. Dunod. Ed 2. 2016.
- Bouillercer, Brigitte, Estay, Christophe. Motivé les salariés : du climat social à l'épargne salariale. AFNOR. 2010.
- Darsa, Jean-David. Le facteur risque de l'entreprise : Méthode inédite de mesure des risques de l'entreprise. Gereso. 2015. Ed 2.
- Darsa, Jean-David. Les risques opérationnels de l'entreprise : Un environnement toujours plus risqué ? Gereso. 2013.
- Fortin, Anne. Etat des flux de trésorerie. Presses de l'Université du Québec. 1998.
- Ginglinger, Edith. Gestion financière de l'entreprise. Dunod. 1991.
- Haimovici, Joël, Jahier, Hervé, Kopel, Gilberte. Introduction à la comptabilité. FontainePicard. 2018.
- Julien MOLARD. Dictionnaire de l'assurance. Arnaud Franel éditions. Édition n°3.
- Martin, André. Les techniques d'assurance en 34 fiches. Dunod. 2010.
- Molard, Julien. Dictionnaire de l'assurance. Ed Arnaud Franel éditions.
- Monnier, Philippe. Martin, André. Techniques d'assurance. Dunod. 2016. n°: 4.
- Pierandrei, Laurent. Risk Management : Gestion des risques en entreprise, banque et assurance. Dunod. 2015.
- Plan comptable des assurances. 2005.
- Rinath, S. TARO. Diagnostic de la gestion de la trésorerie dans une compagnie d'assurance.
- Rousselot, Philippe. Verdié, Jean-François. Gestion de la trésorerie. Dunod. Edition n°: 2. 2017.
- Salah, BOUKREDERA. Tableaux des flux de trésorerie IAS 7.
- Stefan TRABER. Cristian SIEGFRIED. Eléments du tableau des flux de trésorerie.
- Trainar, Philippe. Thourot, Patrick. La gestion de l'entreprise d'assurance. Dunod. 2017. Edition n°: 2.
- Waserman, Sylvain. L'organisation relation clients. Dunod. 2001.

Webographie :

<http://fiches-pratiques.chefdentreprise.com/Thematique/gestion-finance-1050/FichePratique/Calculer-capacite-autofinancement-CAF-255067.htm>

<http://greta-assurance.e-monsite.com/pages/eejma/le-role-des-entreprises-d-assurance/l-role-economique.html>

<http://www.assurances.info/dessous-assurance/histoire-de-assurance/>

<http://www.assurances.info/dessous-assurance/le-principe-de-coassurance-et-de-reassurance/>

<http://www.cours-de-droit.net/le-role-social-et-economique-de-l-assurance-a121606612>

<http://www.investir-en-actions.com/analyser-tableau-flux-tresorerie-entreprise/>

<http://www.investir-en-actions.com/analyser-tableau-flux-tresorerie-entreprise/>

<https://comptabilite.ooreka.fr/astuce/voir/629457/ratio-d-autonomie-financiere>

https://lentreprise.lexpress.fr/rh-management/efficacite-personnelle/oser-le-pessimisme-positif_1558934.html

<https://quickbooks.intuit.com/fr/blog/conseils-en-gestion/pme-astuces-gestion-flux-tresorerie/>

<https://quickbooks.intuit.com/fr/blog/conseils-en-gestion/pme-astuces-gestion-flux-tresorerie/>

https://www.apref.org/sites/default/files/espacedocumentaire/le_petit_glossaire_de_la_reassurance.pdf

<https://www.atlas-mag.net/article/la-fonction-de-conformite>

<https://www.bdc.ca/fr/articles-outils/argent-finance/gerer-finances/pages/comment-reduire-depenses.aspx>

<https://www.bdc.ca/fr/articles-outils/technologie/investir-technologie/pages/default.aspx>

<https://www.compta-facile.com/besoin-en-fond-de-roulement-bfr/>

<https://www.compta-facile.com/comment-lire-comprendre-interpreter-bilan-comptable/>

<https://www.compta-facile.com/ratios-financiers-bilan/#ratioautonomiefinanciere>

<https://www.compta-facile.com/tresorerie-nette-tn-definition-calcul-et-interet/>

<https://www.fafiec.fr/entreprises/determiner-les-besoins-de-formation/identifier-besoins.html>

<https://www.gereso.com/actualites/2016/09/27/tresorerie-caf-cash-flow-pour-mieux-comprendre-ces-concepts/>

<https://www.lafinancepourtous.com/decryptages/entreprise/gestion-et-comptabilite/delais-de-paiement/>

<https://www.lecoindesentrepreneurs.fr/creation-dentreprise-charges-a-prevoir/>

<https://www.lecoindesentrepreneurs.fr/le-plan-de-tresorerie/> https://lentreprise.lexpress.fr/rh-management/efficacite-personnelle/oser-le-pessimisme-positif_1558934.html

<https://www.lecomparateurassurance.com/103367-textes-loi/107709-code-civil>
https://www.lemonde.fr/argent/article/2016/06/02/assurance-vie-les-regles-a-connaître-avant-d-ouvrir-un-contrat_4931359_1657007.html
<https://www.lesfurets.com/assurance/guide/quest-ce-que-la-reassurance-pour-les-compagnies-dassurances>
<https://www.l-expert-comptable.com/a/532473-le-calcul-des-principaux-ratios-de-l-analyse-financiere.html>
<https://www.my-business-plan.fr/caf>
<https://www.netpme.fr/conseil/ratio-endettement/>
<https://www.petite-entreprise.net/P-3150-88-G1-definition-la-tresorerie-nette.html>
<https://www.smallbusinessact.com/blog/6-cles-lire-analyser-comprendre-bilan-comptable/>

Table des matières

Remerciements	I
Dédicace	II
Liste des abréviations.....	III
Liste des tableaux	IV
Liste des figures.....	V
Sommaire.....	VI
Introduction generale.....	1
Chapitre1 :INTRODUCTION AU SECTEUR ASSURANTIEL	5
Introduction du chapitre	5
SECTION1 : Generalites du secteur assurantiel	5
1.1 Historique de l'assurance	5
1.1.1 La pré-assurance	5
1.1.2 Assurance maritime	6
1.1.3 Assurance incendie	6
1.1.4 Les dates clés de l'assurance	7
1.2 L'opération d'assurance	7
1.3 Les différentes définitions de l'assurance	7
1.3.1 Définition générale	7
1.3.2 Définition technique	8
1.3.3 Définition juridique	8
1.4 Définition des éléments essentiels d'une opération d'assurance.....	8
1.4.1 Assureur.....	9
1.4.2 Assuré	9
1.4.3 Risque	9
1.4.4 Prime ou cotisation	10
1.4.5 Bénéficiaire.....	11
1.4.6 Contrat d'assurance	11
1.4.7 Prestation	12
1.4.8 Sinistre	12
1.4.9 L'indemnisation.....	13
1.5 Plusieurs acteurs interviennent dans une opération d'assurance.....	13
1.6 Les différents organismes d'assurance.....	13

Section 2 : Spécificités et types d'assurances	15
2.1 Spécificité du secteur d'assurance.....	15
2.2 Types d'assurance	16
2.2.1 Assurance directe.....	16
A/ L'assurance de personnes.....	16
A-1 Assurance vie	16
A-1-1Caractéristique de l'assurance vie.....	17
a/ Une assurance sans assurance	17
b/ Un impôt allégé après huit ans	17
c/ Désignez des bénéficiaires	17
d/ Un outil de transmission.....	18
e/ Risque ou sécurité	18
f/ Vérifiez les frais.....	18
B/ Assurance dommages	18
2.2.2 Assurance indirecte.....	19
A/ Coassurance.....	19
B/ Réassurance	20
B/1 Les différentes formes de réassurances	21
a/ La réassurance proportionnelle.....	21
b/ La réassurance non proportionnelle	22
SECTION3 : Bilan comptableet role del'assurance	22
3.1 Comptabilité des assurances.....	22
3.1.1 Les principaux comptes du Plan comptable sectoriel des assurances	23
A/ Les comptes du bilan.....	23
B/ Comptes charges et produits.....	25
3.1.2 Le bilan d'une entreprise d'assurance (selon le plan comptable sectoriel des assurances)	25
A/ A son Actif	26
B/ A son Passif	26
3.2 Le rôle économique et social de l'assurance	29
3.2.1 Le rôle économique	29
A/ L'assurance finance des pans entiers de l'économie.....	29
B/ L'assurance finance l'économie du pays.....	29

C/ La redistribution des primes collectées	30
D/ Mode d'investissement.....	30
3.2.2 Le rôle social	30
A/ Fonction réparatrice de l'assurance.....	30
B/ Fonction d'épargne	31
C/ Fonction de prévention	31
D/ Fonction de protection sociale.....	31
Conclusion du chapitre.....	31
Chapitre 2Analyse des flux de trésorerie	32
Introduction du chapitre	32
Section1 :Methode et structure des tableaux de flux de tresorerie.....	32
1.1 Objectifs du tableau des flux.....	32
1.2 Les types de flux	33
1.2.1 Flux générés par les activités opérationnelles	33
1.2.2 Flux générés par les activités d'investissement	33
1.2.3 Flux générés par les activités de financement	33
1.3 L'intérêt du tableau des flux de trésorerie.....	34
1.4 Méthodes de flux de trésorerie	34
1.4.1 Méthode indirecte	34
1.4.2 La méthode directe	37
1.4.3 Comparaison des deux méthodes	39
1.4.4 Disponibilités (Liquidités et quasi –liquidités).....	40
1.4.5 Montant net.....	41
1.4.6 Méthode de calcul.....	41
A/ Méthode directe.....	41
B/ Méthode indirect.....	41
SECTION2: Analyse des flux de tresorerie	43
2.1 Les ratios liés à la trésorerie	43
2.1.1 Ratio de liquidité générale	43
2.1.2 Ratio de trésorerie.....	43
2.1.3 Ratio d'autonomie financière	43
2.1.4 Ratio d'endettement total.....	44
2.1.5 Ratio de liquidité immédiate.....	44

2.1.6	La trésorerie nette	44
2.2	Calcule des flux de trésorerie	44
2.2.1	Fonds de roulement	44
2.2.2	Flux de trésorerie d'exploitation.....	45
B/	Capacité d'autofinancement (CAF).....	46
2.2.3	Flux de trésorerie d'investissement	47
2.2.4	Flux de trésorerie financement	47
2.3	Les risques liés à la trésorerie.....	47
2.3.1	Le risque lié au paiement.....	48
2.3.2	Le risque lié au rendement.....	48
2.3.3	Le risque lié au change	48
2.3.4	Le risque de non-conformité.....	48
2.3.5	Le risque opérationnel	49
2.3.6	Le risque d'insolvabilité	49
2.3.7	Le risque du marché.....	49
SECTION3:La gestion des flux de tresorerie		49
3.1	Moyens de gestion des flux de trésorerie	50
3.1.1	Limiter ses dépenses	50
3.1.2	Définir ses besoins.....	51
3.1.3	Etre drastiquement réaliste voire pessimiste	52
A/	Détecter les failles	52
C/	Bâtir des plans B.....	53
D/	Evaluer ses marges de manœuvre	53
3.1.4	Soigner et entretenir vos clients.....	53
3.1.5	Établir et actualiser votre plan de trésorerie	54
3.1.6	Prendre en compte les délais de paiements des factures.....	55
3.1.7	Prévoir à long terme pour vos charges	55
3.2	Le trésorier	56
3.3	Les objectifs de la gestion des flux de trésorerie.....	57
Conclusion du chapitre.....		57
Chapitre 3: La gestion des flux de trésorerie cas de la SAA		58
Introduction du chapitre		58
Section 1: Presentation de l'organisme d'accueil		58

1.1	Historique de la SAA	58
1.2	Présentation de la SAA	59
1.3	Les objectifs de la SAA.....	60
1.4	Vocation de la SAA :	60
1.5	Les filiales de la SAA :	60
1.6	Les produits de la SAA :	63

Section 2: États financier et interpretation des ratios essentiels de la saa. . 65

2.1	Etats financier.....	65
2.2	Ratio essentiel de la SAA.....	71
2.2.1	Ratio de liquidité générale	72
2.2.2	Rentabilité des fonds propres	73
2.2.3	Rentabilité des capitaux.....	74
2.2.4	Endettement	74
2.2.5	Taux de cession en réassurance :.....	75
2.2.6	Taux de commission moyen de réassurance.....	75
2.2.7	Frais généraux / Marge d'assurance	76
2.2.8	Frais du personnel / Marge d'assurance	76
2.2.9	Produit financiers (Y compris loyers perçus) / Placements financiers	77
2.2.10	Produits financiers (Y compris loyers perçus)/ Charges de fonctionnement	77
2.2.11	Charge nette de sinistre / Primes acquises nettes (ratio de sinistralité) ... (1)	77
2.2.12	Charge de fonctionnement / Primes acquises nettes ... (2)	77
2.2.13	Ratio combiné (1) + (2)	77
2.3	Autres ratios	78
2.3.1	Trésorerie nette	78
2.3.2	Ratio d'autonomie financière	79
2.3.3	Fonds de roulement	79
2.3.4	Ratio d'endettement total.....	80
2.4	Marge de solvabilité	81
	Conclusion du chapitre.....	82

Conclusion générale	83
----------------------------------	-----------

Bibliographie	VII
----------------------------	------------

Annexe	XVI
---------------------	------------

Annexe

COMPTES DE RESULTAT 2017

DESIGNATION	Opérations Brutes 31/12/2017	Cessions et Rétrocessions 31/12/2017	Opérations Nettes 31/12/2017	Opérations Nettes Exercice 2016
Primes émises sur opérations directes	26 081 588 876,28	3 023 696 310,99	23 057 892 565,29	23 351 910 028,51
Primes acceptées	555 372 651,75		555 372 651,75	772 566 782,28
Primes émises reportées	- 49 408 959,92	- 136 437 937,23	87 028 977,31	- 123 697 629,38
Primes acceptées reportées	181 352 332,22		181 352 332,22	- 140 747 966,29
I- PRIMES ACQUISES A L'EXERCICE	26 768 904 900,33	2 887 258 373,76	23 881 646 526,57	23 860 031 215,12
Prestations (Sinistres) sur opérations directes	13 348 601 806,69	199 254 453,61	13 149 347 353,08	12 731 879 347,93
Prestations (Sinistres) sur acceptation	14 136 979,86	- 1 028 561,65	15 165 541,51	- 1 167 331,58
II- PRESTATIONS (SINISTRES) DE L'EXERCICE	13 362 738 786,55	198 225 891,96	13 164 512 894,59	12 730 712 016,35
Commissions reçues en réassurance	-	- 609 418 517,23	609 418 517,23	538 363 318,44
Commissions versées sur acceptations	-	21 914 356,28	- 21 914 356,28	- 18 171 029,51
III- COMMISSIONS DE REASSURANCE	-	- 587 504 160,95	587 504 160,95	520 192 288,93
IV- LA MARGE ASSURANCE/MARGE BRUTE	13 406 166 113,78	2 101 528 320,85	11 304 637 792,93	11 649 511 487,70
Achats et services extérieurs	2 573 813 352,61	-	2 573 813 352,61	2 648 452 682,92
Charges de personnels	4 711 090 378,63	-	4 711 090 378,63	4 763 608 450,62
Impôts, taxes et versements assimilés	537 091 162,82	-	537 091 162,82	535 887 656,33
Production immobilisée	-	-	-	-
Autres produits opérationnels	- 393 431 737,02	-	- 393 431 737,02	- 338 144 001,56

Autres charges opérationnels	147 543 864,83	-	147 543 864,83	143 708 746,02
Dotations aux amortissement et pertes de valeurs	2 234 608 657,80		2 234 608 657,80	1 636 986 959,45
Reprise sur perte de valeur et provisions	- 483 900 489,12	-	- 483 900 489,12	- 163 814 077,58
V- RESULTAT TECHNIQUE OPERATIONNEL	4 079 350 923,23	2 101 528 320,85	1 977 822 602,38	2 422 825 071,50
Produits financiers	2 186 253 346,75	-	2 186 253 346,75	1 683 975 649,60
Charges financiers	265 768 688,91	-	265 768 688,91	104 498 539,18
VI- RESULTAT FINANCIER	1 920 484 657,84	-	1 920 484 657,84	1 579 477 110,42
VII- RESULTAT ORDINAIRES AVANTS IMPOTS	5 999 835 581,07	2 101 528 320,85	3 898 307 260,22	4 002 302 181,92
Impôts exigibles sur résultats ordinaires (IBS)	798 456 256,28	-	798 456 256,28	849 640 236,00
Impôts différés (variations) sur résultats ordinaires	- 151 033 837,40	-	- 151 033 837,40	30 668 890,68
TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES	29 832 490 473,22	2 299 754 212,81	27 532 736 260,41	26 566 157 232,79
TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES	24 480 077 311,03	198 225 891,96	24 281 851 419,07	23 444 164 177,55
VIII- RESULTAT ORDINAIRES	5 352 413 162,19	2 101 528 320,85	3 250 884 841,34	3 121 993 055,24
Eléments extraordinaires (produits) (*)	-	-	-	-
Eléments extraordinaires (Charges) (*)	-	-	-	-
XI- RESULTAT EXTRAORDINAIRES	-	-	-	-
X- RESULTAT NET DE L'EXERCICE	5 352 413 162,19	2 101 528 320,85	3 250 884 841,34	3 121 993 055,24

Résumé

Les informations relatives aux flux de trésorerie sont utiles pour apprécier la capacité de l'entreprise à dégager de la trésorerie au sens large et permettent aux utilisateurs d'élaborer des modèles pour apprécier et comparer la valeur actuelle des flux de trésorerie de différentes entreprises et de voir la situation actuelle de son entreprise

Une bonne gestion de trésorerie commence tout d'abord par l'établissement de prévisions financière surtout en assurance, parce qu'une assurance est toujours face au risque de la survenance des sinistres assuré, donc elle doit toujours établir des provisions afin de pouvoir faire face à la survenance des sinistres pour ses assurés.